

Plan de Développement Local révisé de la zone de manga



**Elaboré par la population de la zone de
Manga avec l'appui financier de l'UE et
l'accompagnement technique de l'ONG ADRB**

Juin 2014

TABLE DE MATIERES

I. Introduction.....	5
II. Contexte et justification.....	6
III. Objectifs du Plan de Développement Local.....	7
3.1 Objectifs spécifiques.....	7
3.2 Résultats attendus.....	7
IV. Méthodologie et Démarche pour la révision du PDL.....	8
4.1 Phase préparatoire.....	8
4.2 Diagnostic participatif de la zone de Manga.....	8
4.3 Planification locale.....	8
4.4 Validation et diffusion du PDL.....	9
4.5 Mise en œuvre du PDL.....	9
4.6 Déroulement du processus de révision du PDL.....	9
V. Généralités sur le Département de Fitri.....	13
5.1 Situation géographique.....	14
5.2 Ressources naturelles.....	14
5.3 Problématique.....	15
VI. Diagnostic de la zone de confiance de Manga.....	17
6.1 Localisation géographique.....	17
6.2 Caractéristiques physiques de la zone.....	17
6.2.1 Population.....	17
6.2.2 Climat.....	18
6.2.3 Hydrographie.....	18
6.2.4 Sols et végétation.....	18
6.3 Le milieu humain.....	20
6.3.1 Histoire de la population.....	20
6.3.2 Organisation sociale, politique et culturelle.....	20
6.3.3 Les organisations paysannes.....	21
6.3.4 Les services déconcentrés de l'Etat et les ONG de développement.....	21
6.4 Activités économiques.....	22
6.4.1 Agriculture.....	22
6.4.2 Elevage.....	23
6.4.3 Pêche.....	24
6.4.4 Commerce.....	25
6.4.5 Artisanat.....	26
6.4.6 Cueillette.....	27
6.5 Les infrastructures existantes.....	28
6.6 Synthèse de recueil des données statistiques.....	29
VII. Analyse des résultats du diagnostic révisé et les projets prioritaires de développement.....	31
7.1 Analyse des résultats du diagnostic révisé.....	31
7.2 Les projets prioritaires de développement sur la durée du plan.....	38
7.3 Programmation des projets prioritaire pour la première année.....	44
VIII. Mécanisme de mise en œuvre, de pilotage et de suivi des actions du PDL	46
8.1 Le suivi évaluation des actions.....	46
8.2 Plan de Travail Annuel (PTA).....	46
IX. Conclusion.....	49
X. Annexe.....

XI. Liste des Tableaux

Tableau 1 : Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du sous secteur de la santé.....	
Tableau 2 : Espèces de poissons capturés dans les eaux du Lac Fitri.....	
Tableau 3 : Infrastructures de la zone.....	
Tableau 4 : Données statistiques de la zone de	
Tableau 5 : Analyse des résultats du diagnostic révisé, domaine des Ressources Naturelles, Agriculture et Elevage Durable.....	
Tableau 6 : Analyse des résultats du diagnostic révisé, domaine de Socio Educatif et Sanitaire.....	
Tableau 7 : Analyse des résultats du diagnostic révisé, domaine de l'Economie.....	
Tableau 8 : Analyse des résultats du diagnostic révisé, domaine de Socio Culturel et sports.....	
Tableau 9 : Sommaire des problèmes majeurs et axes prioritaires de développement des différents domaines.....	
Tableau 10 : Les projets prioritaires, domaine des Gestion des Ressources Naturelles, Agriculture et Elevage Durable.....	
Tableau 11 : Les projets prioritaires, domaine Economie.....	
Tableau 12 : Les projets prioritaires, domaine Education, culture, jeunesse et sports.....	
Tableau 13 : Les projets prioritaires, domaine Santé, eau et assainissement.....	
Tableau 14 : Schéma d'aménagement du territoire (SAT).....	
Tableau 15 : Projets prioritaires pour la première année, domaine Gestion des Ressources Naturelles, Agriculture et Elevage Durable.....	
Tableau 16 : Projets prioritaires pour la première année, domaine Economie	
Tableau 17 : Projets prioritaires pour la première année, domaine Santé, eau et assainissement.....	
Tableau 18 : Projets prioritaires pour la première année, domaine Education, culture, jeunesse et sports.....	
Tableau 19 : Plan de Travail du CDZC de Manga pour 2014.....	
Tableau 20 : Liste des membres du CDZC de Manga	
Tableau 21 : Liste des animateurs locaux volontaires (ALV).....	
Tableau 22 : Liste des Membres des Commissions thématiques.....	
Tableau 23 : Activités de mise en œuvre du PDL par ATPDI du 11/12/2013 au 11/12/2014.....	

XII. Liste des Photos

Photo 1 : Habitat en pays Boulala.....	
Photo 2 : Troupeau de dromadaires au Nord de la zone.....	
Photo 3 : Etalage de poisson sur le marché.....	
Photo 4 : Quelques produits artisanaux de la zone.....	
Photo 5 : Quelques produits de cueillette vendus sur les marchés locaux.....	

XIII. Liste des cartes

Carte 1 : Carte administrative du Tchad.....	
Carte 2 : Cartes de la région du Batha	
Carte 3 : Carte du Département de Fitri.....	
Carte 4 : Potentialités de la zone de Manga	

Liste des Abréviations

ADRB : Association pour le Développement Régional du Batha
ADV : Association de Développement Villageois
ADZC : Association de Développement de la Zone de Confiance
AGR : Activités Génératrices de Revenus
ALV: Animateur Local Volontaire
APE : Association des Parents d'Elèves
ATPDI : Association Tchadienne pour la Promotion du développement intégré
BIEP : Bureau interministériel d'études et de Programmation
CDA : Comité Départemental d'Action
CDV : Comité de Développement Villageois
CDZC : Comité de Développement de la zone de confiance
COSAN : Comité Santé et Assainissement
CRLS : Comité Régional de Lutte contre le SIDA
CT : Commission Thématique
CVS : Comité Villageois de Surveillance
GDS : Groupement de Défense Sanitaire
GRN: Gestion des Ressources Naturelles
IDEN : Inspection Départemental de l'Education Nationale
IPEP : Inspection Pédagogique de l'Enseignement primaire
ONDR: Office National de Développement Rural
PDL: Plan de Développement Local
PNEAR : Projet National d'Eau et Assainissement Rural
PNSA : programme national de sécurité alimentaire
PTA: Plan de Travail Annuel
SECADEV : secours catholique et développement
SIDRAT : Système d'Information pour le Développement Rural et l'Aménagement du Territoire
UE: Union Européenne
UNICEF: The United Nations Children's Fund
VIH/ SIDA: Virus Immuno Humain / Syndrome Immuno Déficient Acquis

Carte 1 : Carte administrative du Tchad



I. INTRODUCTION

Depuis quelques années, le Tchad s'est engagé dans une politique de décentralisation qui vise la responsabilisation totale des communautés à la base. Cela implique que la planification des actions et des investissements soit ascendante, décentralisée et que les communautés en soient le maître d'ouvrage à travers leurs représentants élus au sein des structures locales de développement telles que l'Association de Développement de la Zone de Confiance (ADZC) et des Organisations de Développement Villageois (ODV).

Eu égard à ce qui précède, la mise en place des telles structures locales s'avère une nécessité dans le processus d'élaboration du Plan de Développement Local (PDL) en vue d'apporter une réponse appropriée à l'épineuse question de la sécurité alimentaire et de la gestion des ressources naturelles qui entravent le développement durable. C'est dans ce cadre précis d'élaboration des PDL que s'inscrit la mise en œuvre du Projet «**Accompagnement des OSC et ADC dans le département de Fitri**» qui couvre six (6) zones de confiance à savoir : Manga, Seïta, Djourdjoura, Yao, Ambassatna et Ati Nord.

Manga est l'une des zones les mieux pourvues en ressources naturelles au niveau du département de Fitri, mais dont les populations vivent encore un niveau de développement socio-économique assez faible dû notamment à l'insuffisance des équipements, des infrastructures sociales et économiques. La prise de conscience de cette situation de retard a amené la population de la zone de confiance à élaborer, en son temps, son propre plan de développement local pour guider les actions de développement dans le but de corriger la situation de précarité qu'elle vit.

Au terme de quatre (4) ans passés, ces mêmes populations ont à nouveau accepté volontairement de réviser leur PDL pour l'adapter aux réalités de l'heure et mieux répondre à leurs aspirations profondes. C'est dans ce cadre que le présent PDL de la zone de confiance de Manga est révisé sous l'initiative et la participation active de la population.

Le présent PDL de Manga ainsi révisé est un document de référence élaboré sur la base d'une large consultation d'acteurs engagés dans la planification locale au niveau régional que Départemental. Les activités ont été menées selon une approche participative ayant permis :

- L'identification des atouts et contraintes de la zone ;
- Les propositions des solutions aux problèmes identifiés, analysés et traités ;
- La description des projets prioritaires à réaliser.

Il prend en compte les normes techniques, financières et sociales des investissements privés et également de celles des partenaires en développement et reste ouvert à tout financement interne et externe. La planification locale élaborée couvre la période de quatre (4) ans, à compter de 2014. Sa mise en œuvre déterminera la volonté, la mobilisation et la capacité des communautés locales à participer au développement de leur milieu.

La révision du présent PDL est rendu possible grâce à l'appui financier de l'UE à travers le PADL-GRN et la cellule d'action et l'appui technique de l'ONG ADRB. Il s'inspire de tout le processus d'élaboration du Plan de Développement Local contenu dans le guide harmonisé, structuré en 20 étapes déroulées en cinq (5) phases successives, sur une période moyenne de 5 mois.

Au cours du processus de révision, plusieurs ateliers locaux de structuration, de diagnostic, de priorisation et d'adoption des projets, de présentation et de validation des projets ont été organisés, avec la participation des services techniques déconcentrés de l'Etat, des autorités administratives, du Comité Départemental d'Action (CDA), des organisations non gouvernementales (ONG) évoluant dans la zone de confiance de Manga. Ces ateliers ont régulièrement regroupé les représentants des villages de la zone concernée, des associations de développement, des membres du CDZC et du CDA.

L'ADZC est donc chargée de la diffusion et de la mise en œuvre du PDL, en collaboration avec les organisations villageoises de base.

II. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

De nos jours, plusieurs systèmes de Gouvernance Locale existent dans presque toutes les régions du Tchad sous différentes dénominations. La nouvelle politique en matière de développement local et de la gestion des ressources naturelles s'inscrit dans cette logique de promotion et de renforcement de la concertation et du partenariat entre la société civile, les autorités et les services déconcentrés de l'Etat. Mais, les changements dans le secteur de la gouvernance locale restent limités et sont des enjeux de taille. Parmi les nombreuses contraintes qui contribuent à freiner ce processus il y'a :

- Les méthodologies pour la conception et l'élaboration des PDL qui n'arrivent pas à faire ressortir les priorités à mettre en œuvre ;
- Le faible renforcement et implication des partenaires et prestataires de service pour atteindre l'effet multiplicateur recherché ;
- une communication abstraite inappropriée entraînant une incompréhension entre acteurs de programme et bénéficiaires ;
- L'adoption des mécanismes peu appropriés de mobilisation de la participation locale au sein de cadres de concertation validant les PDL.

Dans ce contexte, l'Etat Tchadien s'est engagé sans réserve sur la voie de la décentralisation selon un processus dans lequel, il confère un certain nombre de prérogatives aux futures Collectivités Locales pour décider de l'avenir de leur terroir à travers des lois qui définissent les compétences à exercer par chaque acteur et permet que les villages, les cantons se dotent d'un **Plan de Développement Local (PDL)**. L'impératif d'apporter des réponses urgentes aux aspirations profondes de la population tchadienne en matière de Gouvernance Locale nécessite des actions conséquentes impliquant les communautés locales concernées.

Dès lors, l'élaboration du PDL apparaît comme une solution idéale et nécessite la définition d'un schéma de mise en œuvre correspondant aux attentes des potentiels bénéficiaires. Ce schéma consiste à impliquer les ONG locales ayant des expériences avérées dans l'accompagnement, la structuration, l'organisation et l'animation des structures communautaires de base à assurer le rôle de relais. C'est ainsi que l'ONG ADRB qui œuvre effectivement dans le Département de Fitri a été identifiée et retenue pour le besoin de la cause. Son rôle principal est d'élaborer et/ou d'actualiser les PDL pour six (6) zones de confiance et d'accompagner les OSC et les CDZC à répondre aux appels à propositions.

C'est dans ce but précis que ADRB a signé un accord de subvention FED / 2013 / 316-854 de deux ans avec l'Union Européenne dans le cadre du PADL-GRN pour « accompagner les organisations de la société civile (OSC) et les comités de développement des zones de confiance (CDZC) dans le Département de Fitri, région du Batha. Cet accord a pour objectif de :

- Contribuer à améliorer le niveau de vie et la sécurité alimentaire des populations rurales à travers la mise en œuvre d'initiatives de développement local et de gestion des ressources naturelles ;
- Appuyer et renforcer les Organisations de la Société Civile (OSC) de base et les Associations de développement des zones de confiance (CDZC) dans la structuration, l'organisation, l'animation et la formulation des actions ainsi que dans la mise en œuvre des initiatives locales issues des PDL et des cadres de concertation locaux ;

C'est dans ce contexte de partenariat que la révision du précédent Plan de Développement Local de la zone de confiance de Manga a été menée jusqu'à son terme avec l'appui des ONG ADRB et ATPDI.

III. OBJECTIFS DU PLAN DE DEVELOPPEMENT LOCAL

La population de la zone de confiance de Manga, à travers les atouts et potentialités existantes, vise à améliorer de façon durable les conditions de vie des communautés grâce aux ressources disponibles localement, tant matérielles, humaines que financières.

3.1. Objectifs spécifiques

- Doter la zone de confiance de Manga d'un plan de développement local axé sur la sécurité alimentaire et la gestion des ressources naturelles, matérialisant ainsi la vision de la communauté à court, moyen et long terme ;
- Concevoir et asseoir un dispositif cohérent et consensuel en vue de contribuer efficacement et de manière participative aux actions de développement à travers un mécanisme de mobilisation des ressources naturelles.

3.2. Résultats attendus

- Un plan de développement quadriennal axé autour de la sécurité alimentaire et de la gestion des ressources naturelles est révisé de manière participative et reflétant la réalité de la zone ;
- Les OSC et en particulier les CDZC/ADZC de la zone de confiance de Manga sont mises en place et en mesure de réviser leur PDL qui prend en compte la valorisation et la gestion intégrée des ressources naturelles et sont capables de défendre ce PDL auprès des autorités locales et des bailleurs de fonds ;

IV- METHODOLOGIE ET DEMARCHE POUR LA REVISION DU PDL

Comme lors de son élaboration, la révision du PDL dans la zone de confiance de Manga, a été conduite selon une approche participative. Cette méthode a permis de toucher un grand nombre des couches socioprofessionnelles de la zone de confiance à travers les consultations villageoises, inter-villageoises, les ateliers cantonaux et villageois qui ont permis d'approfondir les échanges et d'asseoir ensemble des axes de développement desquels sont issus des projets retenus reflétant les besoins réels de la population.

Pour conduire le processus, cinq (5) phases ont été retenues, depuis la préparation à la mise en œuvre en passant par le diagnostic participatif de la zone de confiance, la planification locale, la validation jusqu'à la diffusion du PDL en vue de guider les acteurs dans le processus de révision, de recueillir un large consensus et de faciliter une bonne appropriation du PDL par les communautés à la base. Composées de 20 étapes ces phases sont entre autres : Phase préparatoire, le diagnostic Participatif Cantonal, la planification locale, la validation et diffusion du PDL et enfin la mise en œuvre.

4.1 Phase préparatoire

La phase préparatoire est une étape essentielle au cours de laquelle l'équipe du Projet a procédé à une large campagne d'information et de sensibilisation des populations sur les dynamiques de développement local et l'intérêt d'un PDL.

L'objectif de cette phase vise à garantir l'appropriation du processus d'élaboration du PDL par les acteurs locaux et de créer leur adhésion autour du processus.

La réussite du processus de planification locale est conditionnée par cette phase de préparation constituée elle-même de 6 étapes :

- Etape 1 : Prise de contact avec les Autorités traditionnelles locales
- Etape 2 : Campagne d'information
- Etape 3 : Atelier cantonal d'information et de sensibilisation
- Etape 4 : Mise à disposition de l'appui-conseil
- Etape 5 : Atelier cantonal de lancement du processus d'élaboration du PDL
- Etape 6 : Formation des animateurs : 1^{ère} session

4.2 Diagnostic Participatif de la zone de confiance

La phase de Diagnostic Participatif fait suite à la mise en place des structures locales de planification. Elle vise essentiellement à collecter, traiter et à analyser les informations de base devant servir à assurer une planification locale efficace. La phase II est composée de 4 étapes ci-après

- Etape 7 : Etude du milieu
- Etape 8 : Préparation de l'atelier de diagnostic
- Etape 9 : Atelier cantonal de diagnostic
- Etape 10 : Formation des animateurs : 2^{ème} session

4.3 Planification locale

Cette phase vise à déterminer, sur la base du diagnostic établi, les actions prioritaires (microprojets) devant permettre à la zone de confiance concernée d'atteindre les objectifs de développement fixés, en vue de l'amélioration des conditions de vie de la population.

Des activités importantes ont été menées durant cette phase, à savoir :

- La prise en compte des normes techniques avec les préoccupations des populations et la mise en cohérence de leurs objectifs avec les politiques régionales et nationales et les planifications existantes ;
- L'étude de faisabilité des microprojets ;
- L'exercice d'arbitrage et de programmation physique et financière des projets.

La phase 3 comprend 4 étapes :

- Etape 11 : Travaux en commissions thématiques (CT)
- Etape 12 : Atelier cantonal de formulation des projets
- Etape 13 : Atelier cantonal de priorisation et d'adoption de l'ébauche du PDL
- Etape 14 : Rédaction du PDL

4.4 Validation et diffusion du PDL

La phase de validation et de diffusion du PDL vise à officialiser les résultats des travaux de révision du PDL, à favoriser sa diffusion et sa mise en œuvre cohérente. Les différentes étapes sont :

- Etape 15 : Finalisation du Plan de Développement Local
- Etape 16 : Validation du PDL par le CDA
- Etape 17 : Diffusion du PDL

4.5 Mise en œuvre du PDL

Les activités de cette dernière phase visent à réaliser par des actions concrètes, les microprojets inscrits au PDL selon la programmation élaborée. Cette phase est constituée de trois étapes :

- Etape 18 : mise en œuvre du PDL
- Etape 19 : suivi-évaluation
- Etape 20 : révision du PDL

4.6 Déroulement du processus de révision du PDL

Dans le déroulement de tout le processus, plusieurs étapes ont suivies allant de l'information des villages sur l'objectif de cette révision en passant par les concertations, la formation, l'élaboration du plan annuel de travail des CDZC, la validation et la diffusion.

Etape 1 : Atelier de lancement officiel du projet dans le Département de Fitri

L'atelier de lancement officiel du projet a pour objectif de faire connaître les objectifs, les résultats attendus, la zone d'intervention et les activités du projet à la population, aux autorités administratives et traditionnelles, aux services techniques déconcentrés de l'Etat, aux ONG et autres projets œuvrant dans la région du Batha en général et dans le Département de Fitri en particulier. Présidé par son Excellence, Monsieur le Gouverneur de la Région du Batha, cet atelier eu lieu le 05 Décembre 2013 à Yao.

Etape 2 : Atelier d'information et de concertation pour la révision du PDL

C'est un atelier d'information qui vise à informer la population de la zone de confiance de Manga sur son PDL arrivé à l'échéance et la nécessité de le réviser. Il s'est tenu du 26 au 27 février 2014 après une semaine d'information de proximité réalisée par les animateurs des ONG ADRB et ATPDI.

Cet atelier avait aussi pour but de renouveler le bureau du CDZC. Au total 173 personnes ont pris part à cette rencontre dont 41 femmes, 39 Chefs de villages et 12 responsables des services déconcentrés de l'Etat.

Les membres du CDZC élus, au nombre de 13 personnes dont trois femmes (liste en annexe), occupent des postes stratégiques dans l'Association et ont été choisis par consensus en fonction de leurs qualités exceptionnelles par la population elle-même.

Etape 3 : Atelier de formation des animateurs

Cet atelier s'est déroulé du 11 au 13 avril 2014 à Ati dans la salle de réunion de l'ADRB. Ce fut l'occasion pour les apprenants de maîtriser les techniques d'animation et de collecte des données et de disposer des outils adaptés pour faciliter le diagnostic participatif du PDL dans les différentes zones de confiance. Compte tenu de son importance, cet atelier a vu la participation de toute l'équipe du projet.

Etape 4 : Campagne d'information et de collecte de données

Pendant cette étape, les animateurs locaux et les animateurs du projet, les membres des CDV et les autorités villageoises ont sillonné les villages de la zone de confiance pour informer les populations et collecter les données permettant de revisiter le document du diagnostic précédant.

Etape 5 : Atelier cantonal de révision du diagnostic

Cette étape est fondamentale pour la zone, car le diagnostic participatif consiste à identifier les problèmes majeurs auxquels la population de Manga est confrontée dans tous les domaines à les analyser et de définir les grands axes prioritaires pour le développement.

Faisant suite à la mise en place des structures locales de planification, l'atelier sur le diagnostic participatif s'est déroulé, 19 au 20 Avril 2014 à Am-NDjaména Bilala, de manière systématique et méthodique en trois langues les plus parlées localement et bien comprises par la grande majorité des participants.

C'est également au cours de cet atelier que les axes prioritaires de développement ont été révisés et les commissions thématiques furent mises en place. Cet atelier a vu la participation de 219 personnes dont 40 femmes, 17 chefs de services techniques et 35 chefs de villages.

Etape 6 : Travaux en commissions thématiques

C'est une étape pendant laquelle les commissions thématiques composées par les agents services techniques de la place, les membres du CDZC et autorités traditionnelles de Manga ont approfondi avec les porteurs des projets les idées des projets issues des axes prioritaires de développement dégagés après l'analyse des problèmes majeurs et vérifié la conformité de ces projets avec les normes techniques établies. Le travail à faire a été largement expliqué à ces différentes commissions.

Les principaux domaines de diagnostic et de planification retenus sont :

- **Education, culture, jeunesse et sport**

L'éducation de base des enfants à l'école et en famille est fondamentale aussi bien pour l'avenir de l'enfant que pour la société. L'alphabétisation fonctionnelle des adultes n'est pas aussi de moindre ; elle est déterminante pour une participation accrue dans la réalisation des activités de développement, l'appropriation et la pérennisation des acquis.

Le domaine culturel concerne pour sa part tous les aspects de la vie sociale et des activités culturelles pratiquées par la communauté telles que : les fêtes, les cérémonies et sacrifices rituels, les danses, les jeux, la lecture, etc. Il est important de rappeler l'intérêt touristique de la culture. Malheureusement dans la zone de Manga, les infrastructures culturelles n'existent pas et les jeunes s'ennuient faute des lieux de loisirs. La seule distraction se résume aux vidéo clubs qui retransmettent des matchs de football des championnats Européens et la projection des films.

- **Environnement et gestion des ressources naturelles**

Ce domaine concerne la base de vie. Cette base de vie est très influencée et exploitée par les activités humaines pour des raisons de survie telles que : l'agriculture, l'élevage, la pêche, l'artisanat, la cueillette...).

- **Santé, eau et hygiène**

Ce domaine est indispensable pour l'épanouissement de la collectivité. Il ne concerne pas seulement les centres de santé, mais aussi les aspects de l'assainissement (puits, décharges publiques, l'hygiène alimentaire, environnementale et vestimentaire) et la problématique VIH/SIDA, la malnutrition ;

- **Affaires sociales et Genre**

La prise en compte du Genre et les personnes vulnérables n'est pas perdue de vue. Il s'agit, par exemple, des femmes, des jeunes, des handicapés physiques, des personnes vivant avec le VIH/SIDA, les veuves, filles mères, le mariage précoce,... et les catastrophes naturelles telles que la sécheresse, les inondations, les incendies etc.

- **Economie**

Hormis l'agriculture et l'élevage, le domaine économie touche tout ce qui concerne les activités de production, le commerce, l'artisanat, la cueillette, le transport et la transformation des produits locaux.

Etape 7 : Atelier de choix et priorisation des projets sur la durée du plan

L'atelier cantonal de choix des projets prioritaires sur la durée du plan s'est déroulé du 18 au 19 mai 2014 à Am-NDjaména Bilala et avait pour objectif de choisir en tenant compte de critères définis les projets à exécuter pendant les 4 années conformément à la durée du PDL. Il a vu la participation des chefs de village de la zone, des leaders d'opinion, des responsables religieux et les membres du CDZC.

Au cours de cet atelier les projets de la première année ont été retenus et l'ébauche du PDL est adoptée par les représentants de la population.

Etape 8 : Consultations villageoises et inter-villageoises

Les consultations villageoises et inter villageoises ont consisté à évaluer les capacités organisationnelles et financières des porteurs des projets se sont poursuivis dans les villages et ont permis de toucher tous les porteurs des projets.

Etape 9: Elaboration du plan annuel de travail du CDC

L'atelier d'élaboration du plan de travail annuel du CDZC a eu lieu à Am-Ndjaména Bilala le, 20 Mai 2014. Il a réuni 25 personnes dont 10 membres du CDZC, le représentant du CDA, et 14 autres participants intéressés par le thème.

Etape 10 : Atelier de restitution et d'Adoption du PDL

C'est une étape qui consiste à restituer aux populations de la zone à travers leurs représentants le contenu du PDL pour leur permettre de se prononcer sur le fond et la forme avant de l'adopter. Cet atelier s'est tenu le 06 juin 2014 à Am-Ndjamena Bilala et a regroupé 21 personnes dont deux femmes. Parmi les participants on distingue les chefs service techniques déconcentrés de l'Etat, les représentants des ONG opérant dans la zone, les membres du CDZC. A la fin de l'atelier, les participants ont adopté le PDL qui sera transmis au CDA pour validation par le CDZC.

Etape 11 : Validation du PDL révisé par le CDA.

Cette avant dernière étape relève de la compétence du CDA qui après appréciation du document pendant une session organisée à cet effet lui accorde une valeur juridique.

Pour faciliter la validation du document, une session de formation à été dispensée par la coordination nationale du PADL-GRN du 04 au 06 juin 2014 au Lycée de YAO et a regroupé 13 membres du CDA et quelques membres des équipes des ONG ADRB et ATPDI. Les membres du CDA sont outillés pour bien accomplir leur rôle.

Etape 12 : Diffusion du PDL révisé

Cette étape vise à définir une stratégie de communication et à élaborer un plan d'action pour diffuser le PDL. Elle consiste à diffuser le PDL auprès de la population de Fitri et de ses potentiels partenaires au développement.

Par une bonne diffusion du PDL, il est attendu le financement des actions et d'aider la population à établir des partenariats avec les intervenants et les bailleurs de fonds potentiels, les associations, les ONG et le secteur privé pouvant les aider à réaliser leur PDL.

V - GENERALITES SUR LE DEPARTEMENT DE FITRI

Le Fitri est l'un des trois Départements que compte la région du Batha. Il est limité au Nord par la région de Bar-El Gazal, au Sud par le Guéra, à l'Est par le Département du Batha Ouest et à l'Ouest par le Département de Dababa (Bokoro), région de Hadjer Lamis. Il comprend deux Sous-préfectures à savoir : Yao et Am-Ndjaména Bilala et un Sultanat historique avec siège à Yao. Le Sultanat regroupe huit (08) Khalifa. Le Département de Fitri compte 269 villages avec une population totale de 110 403 habitants (RGPH II, 2009) vivant sur une superficie de 8 600 km².

Chaque village est dirigé par un chef appelé Boulama. Au-delà du chef de village se trouve le Khalifa. Mais, plusieurs villages peuvent aussi être sous l'autorité d'un autre chef connu sous le nom de Khadjala qui rend compte de ses activités directement au Sultan. Ensuite, il y'a dans cette hiérarchie, les Mandjak ou chefs de quartier, les chefs de terre qui gèrent les terres et chef de l'eau dont le pouvoir s'exerce sur les ressources halieutiques.

Le Département de Fitri renferme des potentialités agricoles, halieutiques et pastorales importantes. Il est marqué par une pluviométrie annuelle égale ou supérieure à 600 mm. C'est la zone de production par excellence dans la région du Batha, on y rencontre les meilleurs sols. La culture de berébéré y est très développée avec des rendements atteignant parfois 1 tonne par hectare. C'est également un espace à fort intérêt du fait de la présence d'un Lac permanent avec un potentiel halieutique et touristique avéré. Sur le plan linguistique le département est habité en majorité par les agriculteurs sédentaires Boulala. Deux grands centres se distinguent au niveau du Département :

- Yao (Chef-lieu du département et du Sultanat) pour les fonctions administratives et traditionnelles ;
- Am-Ndjamena Bilala ville carrefour entre Ati, NGoura et Bokoro avec un grand marché à bétail.

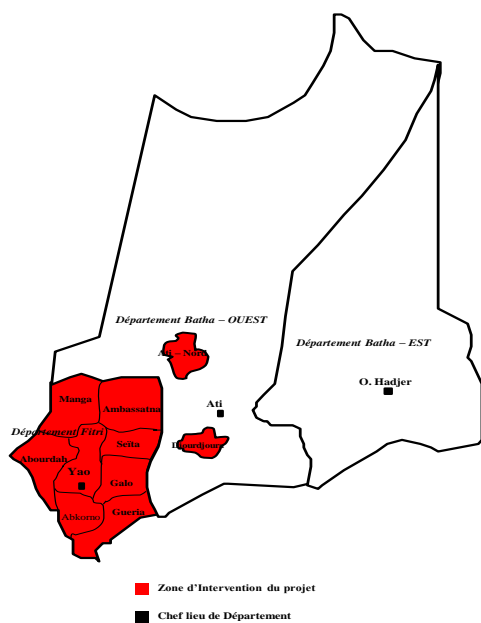
Malgré l'immensité des ressources naturelles appréciables, le Département de Fitri connaît un contexte physique très difficile. Il est caractérisé par un climat semi-aride, chaud avec une température parmi les plus élevées de la région du Batha. La moyenne pluviométrique annuelle est de l'ordre de 200 à 600 mm. Le milieu naturel est très contraignant.

Le Département de Fitri est également confronté à un manque d'équipements et d'infrastructures indispensables à des conditions de vie convenables. Il est considérée comme la zone sous scolarisée de la région du Batha où l'école ne commence qu'après la récolte du sorgho bérébéré en janvier ou février et s'arrête en mai des les premières pluies. La salinité de la nappe d'eau pose également un problème d'eau potable.

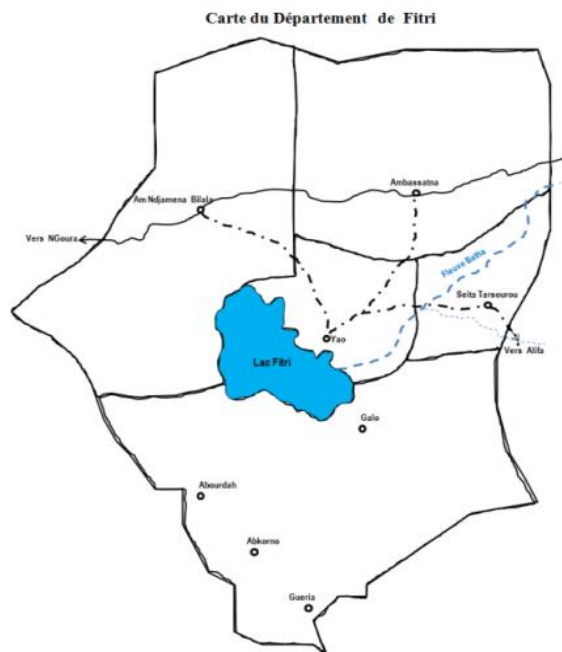
Dans le Département, la création des villages s'inscrit souvent dans une stratégie de survie : terres fertiles, environnement propice,... Les routes sont également facteurs de création des villages. Ainsi, tout au long des grandes routes l'on rencontre des gros villages de plus de 1000 habitants tels qu'Am-Ndjamena Bilala, Ambassatna, Gambir, etc. Les habitats sont groupés autour des espaces vitaux comme le Lac, d'où la concentration de la plupart des villages et de la population. Plus le milieu est vital, plus il ya une forte concentration de la population créant de ce fait des problèmes fonciers, de cohabitations et d'exécution des activités çà et là.

Dans le domaine de la culture, le Département de Fitri regorge de talentueux groupes folkloriques qui représentent très souvent la région du Batha toute entière lors des compétitions nationales. Les groupes les plus connus sont : Koukouma, Ganga et Dangin-dangin.

Carte 2 : Carte de la région du Batha



Carte 3 : Carte du Département du Fitri



Réalisation : Mahamat Ousman Adji

5.1 Situation géographique

Le Département de Fitri est situé au Sud de la région du Batha. Il présente une grande hétérogénéité écologique avec des zones subdésertiques au Nord, progressivement remplacées par des zones semi-arides sahéliennes quand on se dirige vers le Sud. Le climat est tropical de type sahélien caractérisé par des variations pluviométriques considérables allant d'une moyenne de 200 mm au Nord à plus de 600 mm au Sud, avec deux saisons très contrastées : une saison sèche (octobre à mai) durant laquelle souffle l'harmattan, un vent chaud et sec venant du Sahara et une saison de pluie de juin à septembre.

La rareté et la mauvaise répartition des pluies provoquent des migrations des populations de plus en plus fortes du Nord vers le Lac Fitri. Ces conditions défavorables obligent chaque année les éleveurs arabes à quitter la région dès la fin de la saison pluvieuse vers les régions du Salamat, du Guéra et vers le Sud du pays. L'humidité autour du Lac Fitri crée également des conditions propices pour la reproduction des oiseaux granivores et des criquets qui attaquent les différentes cultures (berbéré, sorgho, petit mil...).

5.2 Les ressources naturelles

Le Département de Fitri regorge d'importantes ressources naturelles dont les principales sont les ressources végétales, pastorales, halieutiques et fauniques.

5.2.1 Le réseau hydrographique et les ressources en sols

Malgré les conditions climatiques difficiles, le réseau hydrographique du Département est relativement dense, mais la plupart des cours d'eau sont intermittents. Le **Fleuve Batha** et le **Lac Fitri** restent deux éléments majeurs de l'hydrographie dans le Département. Le **Lac Fitri** est alimenté par un bassin hydrographique plat de 70 000 km² et 1,5 à 2 m de profondeur (Diagnostic territorial de la région du Batha, 2012). Il ne possède aucun exécutoire. Il est majoritairement

tributaire des eaux du fleuve Batha. Ainsi, les faibles variations du niveau d'eau entraînent des changements importants de la superficie des zones inondées affectant ainsi l'agriculture et l'élevage. Le reste des apports en eau est constitué par des eaux d'écoulement du massif central tchadien (Guéra) au Sud, à travers les barhs melmele, zerzer, silla et aboutda.

Les sols représentent par contre un faible potentiel à cause de la prédominance des sols peu profonds. On distingue 4 principaux groupes de sols dans le Département de Fitri (SNV, Etude écologique de paysage du Batha 1990) :

- **Les vertisols** qui sont des sols argileux avec une bonne fertilité et une importante quantité de calcium dans le complexe absorbant. On les trouve surtout dans la cuvette du Lac Fitri. Ils sont aptes pour les cultures de berébéré, riz, haricot, maïs et le maraichage. On constate que malgré leur bonne fertilité ces sols sont très peu exploités compte tenu du faible niveau de technicité et d'équipement de la population ;
- **Les sols hydromorphes** avec une fertilité moyenne à bonne influencée par la présence d'eau en excès de manière temporaire ou permanente à des profondeurs diverses. Ils sont aptes pour la riziculture, les cultures de berébéré, haricot, maïs et le maraichage. On les trouve dans la cuvette du Lac Fitri et le long du fleuve Batha ;
- **Les sols ferrugineux** non ou peu lessivés avec socles affleurant non favorables aux cultures, mais utilisés comme terres de parcours qu'on retrouve particulièrement dans la zone d'Abourdah ;
- **Les sols subarides** sur dunes de sable favorables à l'élevage et constitue le lieu de refuge des chameliers en saison des pluies dans la zone de Manga.

Un tel état de lieu comporte certes des inconvénients pour la conduite des activités socio-économiques telles que l'élevage ou l'agriculture. Cependant, un tel climat a l'avantage de permettre de juguler deux éléments qui semblent à ce jour irréductibles au Tchad : le vent et le soleil. La mise en place et le développement de structures peu onéreuses pour capter les deux énergies solaires et éolienne est le meilleur moyen de mettre le climat au service de l'homme de manière durable.

5.3 Problématique

La qualité de l'éducation souffre encore d'insuffisance dans le Département de Fitri en dépit des efforts déployés par l'Etat et ses partenaires au développement. L'effectif estimé des élèves est très faible pour tout le Département de Fitri : seulement 18 055 élèves dont 8 947 filles sont inscrits dans à la rentrée scolaire 2013-2014 dans les écoles publiques et communautaires (IDEN, 2014). Le taux de scolarisation est l'un des plus faibles du pays.

Plusieurs facteurs militent en faveur de la déperdition scolaire sur l'ensemble du Département. Outre la faiblesse et l'insuffisance des infrastructures scolaires, l'insécurité alimentaire et le manque de moyens des parents poussent les élèves à arrêter très tôt leur cycle scolaire. Aussi, l'insuffisance des manuels scolaires pour les élèves et pour les enseignants contribue à une baisse du niveau scolaire. Il faut signaler que dans cette zone de forte production de berébéré des enfants sont fortement mis en contribution pour garder les champs contre les attaques des oiseaux au détriment de l'école. Dans certaines localités, l'école ne commence qu'après la récolte du berébéré en fin février (DPC, 2014).

Enfin, les pesanteurs sociales et le faible niveau d'instruction des parents ne militent pas pour la poursuite des études surtout des filles. Ces dernières doivent se contenter de la corvée d'eau, des tâches ménagères et se préparer au mariage. La sensibilisation des parents doit être maintenue et renforcée pour élever le taux de scolarisation des filles. L'éducation étant indispensable pour tout

développement, un effort doit être fait pour encourager les parents à scolariser leurs enfants et à les laisser jusqu'au bout du cursus.

En ce qui concerne la santé, on dénombre 15 centres de santé dans le Département à savoir : Yao, Am-Ndjamena Bilala, Regnégné, Tarsourou, Garia, Darmassa, Galo, Gambir, Ngollo, Ambassatna, Guella, Abragna Brekka, Moudou, Abragna Djira et Abourdah. Les infrastructures sont pour la plus part construites en matériaux durables, sauf trois centres de santé à savoir : Garia, Abragna Brekka et Abragna Djira (ALV, 2014).

Au niveau du district sanitaire de Yao, la malnutrition aigue modérée bat son plein avec le taux le plus élevé, soit 1126 cas représentant 43,24% du total régional et 639 cas de malnutrition aigue sévère, soit 23,48% (DSRB, 2014).

Globalement, deux grandes tendances se dégagent au niveau du Département de Fitri en matière de santé de la population (Diagnostic territorial de la région du Batha, 2012) :

- **une zone de faible couverture**

Il s'agit de la Sous-préfecture de Yao qui a un niveau de couverture inférieur à la moyenne régionale (1 Centre de santé pour 94 863 habitants) et aux normes préconisées par l'OMS (1 centre de santé pour 50 000 habitants). Cette faible couverture est due à la densité de la population (soit 18,04% de la population régionale) et par l'importance du flux migratoires.

- **Une zone de bonne couverture**

Il s'agit de la sous-préfecture d'Am-Ndjamena bilala avec une faible densité de population (21 294 habitants). L'un des facteurs important à souligner est l'éloignement de la population du centre de santé, l'insuffisance du personnel et le manque des produits de première nécessité pour la prise en charge efficiente des malades. A cela, il convient d'ajouter l'inaccessibilité du centre de santé pendant la saison des pluies à cause de l'impraticabilité des routes.

En définitive, le Département de Fitri connaît une situation sanitaire difficile dont les raisons sont entre autres : une croissance démographique, des taux de mortalité et de morbidité élevés, la résurgence de la pandémie du VIH/SIDA, des conditions d'hygiène et d'assainissement aléatoires, le personnel de santé en nombre insuffisant, un fort éloignement des populations des centres de santé.

Tableau 1: Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du secteur de la santé

<p style="text-align: center;">ATOUPS</p> <p>Existence de 15 centres de santé et d'un district sanitaire</p>	<p style="text-align: center;">FAIBLESSES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Centre de santé inaccessible en saison des pluies ; - Mauvais états des routes ; - Insuffisance des équipements et de la logistique
<p style="text-align: center;">OPPORTUNITES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présence des nombreuses ONG et Projets de développement - Gratuité des soins pour le traitement des maladies chroniques telles que le paludisme - Campagnes régulières de vaccination organisées 	<p style="text-align: center;">MENACES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Résurgences de certaines maladies (IST/VIH/Sida) et la malnutrition ; - Réticence des populations à fréquenter les centres de santé ; - Pratique massive de l'automédication, de la pharmacopée et du maraboutisme

VI - DIAGNOSTIC DE LA ZONE DE CONFIANCE DE MANGA

6.1 Localisation géographique

La zone de confiance de MANGA est située dans le Département de Fitri, région du Batha. Elle couvre une superficie de 13 284 km² (ALV, 2014). La zone est limitée au Nord par la région de Bar Al Gazal, au sud par la Sous-préfecture de Yao, à l'Ouest par la zone de confiance d'Ambassatna et à l'Est par la région de Hadjer Lamis. C'est une zone aux potentialités agricoles énormes avec d'importants bas-fonds et plaines encore sous exploitées. On y rencontre des meilleurs sols (sols hydromorphes) pour la culture de décrue (berébéré) en allant vers Yao et le Hadjer Lamis. Mais, une grande partie de la zone est occupée par des dunes de sables lorsqu'on remonte vers la région de Bar Al Gazal plus au Nord.

En effet, la zone de confiance de Manga est confrontée à un manque d'équipements et d'infrastructures, indispensables à des conditions de vie convenables pour son développement.

Les actions à développer en urgence dans son espace de développement est la mise en valeur des périmètres aménagés pour la culture de berébéré et un encadrement rapproché des producteurs, la construction des magasins de stockage des produits agricoles de même que la lutte contre les ennemis des cultures et de l'eau potable pour la population.

6.2 Caractéristiques physiques

6.2.1 La population

Le bilan démographique issu des différentes périodes de recensement confirme que la zone de Manga a un poids démographique assez faible avec 18 896 habitants dont 9 657 femmes (RGPH II, 2009), soit 4% de la population régionale.

Cette population est diversifiée, composée majoritairement des autochtones Boulala auxquels s'ajoutent les Goranes et les Arabes.

Les Boulala sont une population musulmane. Ils parlent une langue nilo-saharienne très proche de celle de deux de leurs voisins qui sont les Kouka et les Médogo avec qui ils forment le groupe **Lisi** et semblent descendre des anciens habitants du Sultanat de Yao (Note sur les Boulala du Fitri, 1968).

Les éleveurs arabes transhumant en saison sèche sur les rives du Lac Fitri constituent une part numériquement et économiquement importante de la population de la zone. Les grands marchés de la zone de Manga reçoivent le bétail et le lait des arabes qui s'approvisionnent eux-mêmes en céréales et autres denrées de première nécessité. Les rapports entre les nomades et les sédentaires se caractérisent particulièrement par :

- la mise en cheptel auprès des nomades d'une partie du bétail des villageois pour la durée de l'hivernage ;
- le transport du mil du champ jusqu'au village à l'aide des bœufs et dromadaires de l'arabe qui prélève une part de la charge

De nos jours, la population Boulala est dispersée entre les points extrêmes comme Am-Ndjamena Boulala, Abourdah, Guaria, Yao, Ambassatna, Rignégné, Otkami, Djourdjoura etc. Celle de Manga en particulier a tendance à se disperser en saison des pluies en raison de l'éloignement souvent important des champs et de la nécessité d'y séjourner afin de les protéger contre les oiseaux granivores et les incursions d'autres animaux sauvages : éléphants et phacochères.

De part sa mobilité permanente, la population de Manga rencontre des sérieux problèmes de cohabitation. La politisation des rapports sociaux suite à l'introduction du système électoral dans le processus de conquête du pouvoir (partis politiques) fragilise le développement de la zone. A cela s'ajoutent les conflits intercommunautaires pour l'accès aux ressources naturelles : terres, eau et pâturages.

6.2.2 Climat

Le climat de la zone de Manga est de type sahélien avec deux saisons : la saison sèche qui dure 8 mois et la saison de pluie qui commence de juin et se termine en septembre. Le mois d'Août est le plus pluvieux. La pluviométrie varie entre 200 à 600 mm/an. La répartition des précipitations dans le temps connaît de fortes variations, provoquant parfois une rupture de précipitations pendant plusieurs semaines dans un même endroit. La répartition spatiale présente une irrégularité dans la région. Ce caractère aléatoire des régimes pluviométriques a aussi des influences directes sur la végétation.

Selon l'ONDR, les hauteurs de pluie enregistrées en 2013 s'élèvent à seulement 108 mm mal réparties dans l'espace et dans le temps.

6.2.3 L'hydrographie

Le Lac Fitri est un l'accident géographique indépendamment duquel on ne saurait comprendre le mode de vie, l'organisation sociale et la spiritualité d'un peuple dont les ressources et le destin historique ont longtemps tenu aux variations du niveau des eaux de la lagune. Le Lac occupe une superficie d'environ 420 km² pendant la période des basses eaux, mais peut doubler ou même tripler lors des crues les plus importantes (Haguenbucher, 1967). C'est autour du Lac que s'organise la vie : humains, animaux. Malheureusement, l'unique Lac est menacé de tarissement de nos jours du fait des effets combinés des actions de l'homme et des changements climatiques.

Le Lac constitue le principal cours d'eau avec un bras important du côté de la localité de Wagna où se déroule d'importantes activités agricoles et pastorales. Tout autour se trouve une forêt dense avec des ressources fauniques considérables

Par suite de débordement des eaux du Lac en saison des pluies, le relief peu accidenté de la zone, en combinaison avec une faible perméabilité locale des sols, peut provoquer temporairement l'accumulation d'eau dans les dépressions. La taille d'une telle collection d'eau est en général trop petite pour que l'on parle de cours d'eau. En effet, pendant la saison des pluies, les eaux s'écoulent dans la plaine en pente douce en nappe ou le long des oasis. Ces cours d'eau temporaires des pâturages se rechargent et permettent d'abreuver les animaux et de satisfaire les besoins domestiques en eau des familles. Les oasis les plus importants dans la zone sont : Labaana, Janna barrah, Karfa et Mabala

En plus de cours d'eau temporaires, 21 puits ouverts, 32 forages et 1 château d'eau constituent des points d'approvisionnement en eau de la population. De nos jours, l'hydraulique villageoise s'est beaucoup améliorée dans la zone grâce à l'intervention des partenaires au développement et de l'Etat. Le 9^{ième} FED en partenariat avec l'Etat est à l'origine de financement de plus de 50% des forages dans la zone.

6.2.4 Sol et végétation

Le sol est constitué des formations sableuses (goz) caractérisé par la prédominance des sols de types argilo limoneux compacts (Nagaa) qui en période d'inondation sont favorables aux cultures du sorgho de décrue (berbéré).

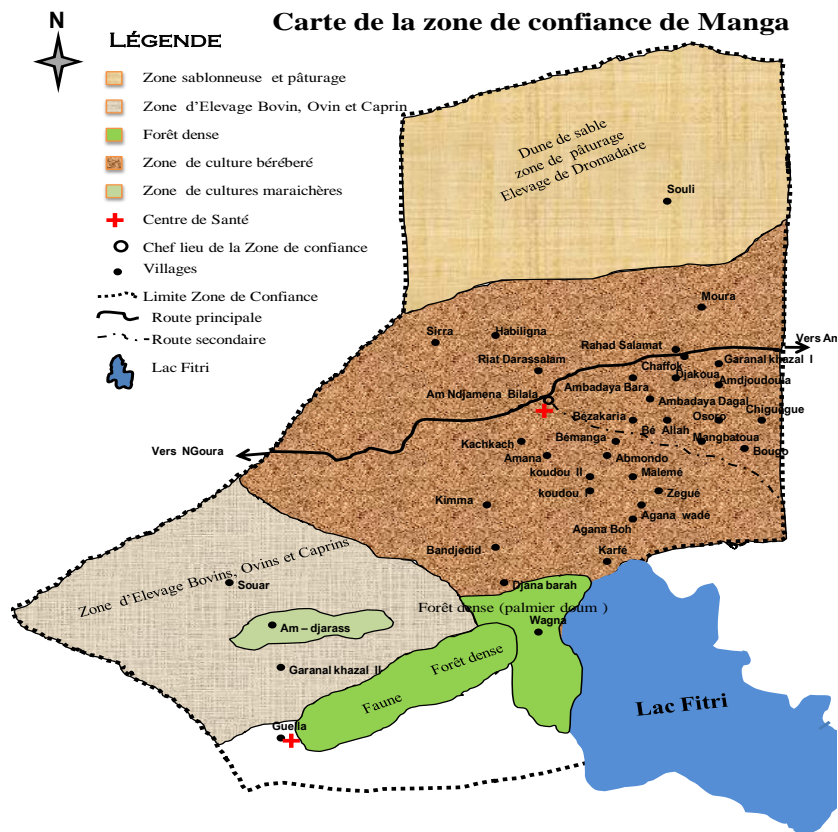
On rencontre dans la zone de Manga des sols subarides sur sables et des sols hydromorphes favorables à la culture de berébéré. La zone aride plus importante représente environ 73% de l'espace global avec une faible pluviométrie. Elle s'étend jusqu'à la limite avec le Bar El Gazal voisin dont la végétation est très éparse. C'est le domaine des dunes de sable favorable à l'élevage et constitue le lieu de refuge des chameliers en saison des pluies. Les sols cultivés ne représentent que 25%.

Il faut souligner que la végétation est intimement liée à la pluviométrie. Ainsi, la distribution des espèces ligneuses correspond à la zonation climatique. On y trouve plusieurs strates :

- **La strate arborée** (haute et basse) où dominent les espèces comme *Balanites aegyptiaca*, *Acacia seyal*, *acacia nilotica*, *acacia senegal*, *Ziziphus mauritiana* ;
- **La strate arbustive** (haute et basse) parsemée des épineux rabougris, de *leptadenia pyrotechnica* et *calotropis procera* ;
- **La strate herbeuse** constituée par des plantes herbacées vivaces de la famille des graminées qui constituent la base des alimentations du bétail. Ces espèces sont : *Eragrostis tremula*, *Schoenefeldia gracilis*, *Brachiaria spp.*, *Panicum laetum*, *Aristida mutabilis*, *Dactyloctenium aegyptium*, *Cenchrus biflorus*, *Zornia glochidita*... Cette zone constitue le parcours du bétail et côtoie la zone agricole.

D'une manière générale, il y'a un faible intéressement des populations de la zone à la cause environnementale. Cela s'explique par la méconnaissance des us, coutumes et un savoir-faire traditionnel qui ne prennent pas en compte cet aspect écologique.

Carte 4 : Potentialités de la zone de Manga



6.3 Le milieu humain

6.3.1 Histoire de la population

Manga signifie en langue Boulala « sable » du fait de l'immensité des espaces dunaires qui occupent toute la partie septentrionale de la zone. L'histoire du peuple Boulala, dont les péripéties se déroulèrent en diverses régions du Tchad, appartient encore pour une grande part au domaine de la conjecture et de la polémique. Les Boulala forment une population composite à laquelle on accorde communément une origine lointaine dite « Yéménite » et semblable à la celle de la dynastie Séfouwa du Kanem à laquelle ils disputèrent le pouvoir au cours d'interminables guerres (Note sur les Boulala du Fitri, 1968).

En effet, les Boulala apparaissent au XIV siècle près du Lac Fitri comme un clan nomade dirigé par les descendants de la dynastie Séfouwa. Installés à l'Est de l'Empire du Kanem, ils brisent la puissance de l'empire. Après avoir chassé le Sultan du Kanem Daoud (1377 - 1385), de sa capitale Njimi et l'avoir tué au combat, les Boulala forcent son successeur Omar à migrer vers le Bornou et restèrent maîtres du Kanem pendant un siècle. La contre-attaque du Kanem-Bornou par Idriss Alaoma un siècle plus tard les refoule à l'Est. Mais, ils restent une menace pour le Kanem-Bornou et se révoltent à plusieurs reprises avec l'aide des Toubou, puis finalement émigrent vers le Bahr El-Ghazal méridional et le Guétty. Ils sont chassés du Bahr El-Ghazal par la famine à l'arrivée des Toundjour. Leur chef Djil Essa Tubo les conduit alors vers le Fitri aux environs de 1530 pour fonder le Sultanat de Yao actuel.

Vingt sultans se succèdent à Yao depuis Djil Essa Tubo jusqu'à la mort d'Oumar Mahamat Abba, en juillet 1967 et l'avènement de Hassan Absakin.

Photo1 : habitat en pays Boulala



6.3.2 Organisation sociale, politique et culturelle

L'organisation socio politique de la zone de confiance de Manga repose sur un pouvoir hiérarchisé allant du Khalifa (ou Chef de canton) au chef de village appelé communément Boulama ou Kadjala disposant généralement d'une large autonomie. Le Khalifa est aidé dans son pouvoir par ses notables, les Kadjala et le Manjak (Chef de quartier). L'islam domine fortement la zone, hormis les rares chrétiens vivant dans la zone dans le cadre de leurs activités professionnelles.

En effet, quiconque séjourne à Yao (Chef lieu du Département et du Sultanat) découvre des institutions, une hiérarchie et un cérémonial séculaires figeant la population Boulala et les vassaux du Sultan dans les attitudes traditionnelles dont l'observance et la signification ont certes évolué mais suggèrent encore aujourd'hui l'existence d'un long et riche passé historique. On retrouve également les liens historiques de la population Boulala lors des fêtes traditionnelles, les mariages, les cérémonies de circoncision et de baptême, et même pendant les travaux champêtres dans un champ.

6.3.3 Organisations paysannes

Il existe plusieurs organisations paysannes de développement, associations, groupements et Unions de groupements qui ont vu le jour avec l'intervention de l'ONG SECADEV (Secours Catholique et Développement) dans les années 1985 à 1990 et œuvrent actuellement dans plusieurs domaines. D'autres structures de développement travaillent, de nos jours, dans la zone à savoir Solidarités Internationales, ADRB, ATPDI, ADRA, Croix Rouge Française et GIRAFE, récemment implantée en avril 2014.

Dans le domaine de développement en général, il faut remarquer la mise en place récente de l'Association pour le Développement de Manga en abrégé ADM lors de l'Assemblée générale tenue en février 2014 à Am-Ndjamena Bilala. Cette Association dispose d'un bureau exécutif qui n'est autre que le Comité de développement de la zone de confiance (CDZC) composé de 12 membres. Cette association soutenue par trente neuf (39) Associations pour le Développement des Villages (ADV) coordonne toutes les actions de développement de Manga. Vingt cinq (25) Associations des Parents d'Elèves (APE) s'occupent des problèmes éducatifs dans 25 écoles dont 14 publiques et 11 communautaires avec un effectif global de 10 582 élèves dont 5 403 filles (IDEN, 2014). Deux (2) Comités de Santé implantés au sein des centres de santé d'Am-Ndjamena Bilala et de Guella appuient les populations dans le domaine de la santé et d'assainissement. Une association féminine se spécialise progressivement dans l'exploitation et les Activités Génératrices de Revenus (AGR). Quarante neuf (49) groupements des éleveurs œuvrent pour la promotion de l'élevage. Enfin dans le domaine environnemental, une instance locale d'orientation et de décision à travers la convention portant interdiction de brûler la brousse travaille dans le domaine de la protection de l'environnement.

Toutes ces organisations constituent un atout indéniable pour l'amorce du développement de la zone de confiance de Manga, mais connaissent malheureusement d'énormes difficultés notamment le faible niveau de structuration, les capacités d'actions limitées des membres et le manque de moyens d'action.

6.3.4 Les services déconcentrés de l'Etat et les ONG de développement

Les services déconcentrés de l'Etat (ONDR, élevage, environnement..) sont peu nombreux mais interviennent parfois à partir du Chef lieu du Département ou de la région. Toute fois, c'est au niveau de l'éducation, de la santé et services de protection qu'on rencontre quelques cadres Administratifs.

- En ce qui concerne la défense et sécurité, le Chef lieu de la Sous Préfecture de Am-Ndjamena Bilala dispose d'une brigade de Gendarmerie qui veille sur la protection des biens et des personnes. Le souci particulier de l'Etat est de veiller à ce que l'ordre règne dans la localité.
- Les autres acteurs étatiques sont des structures spécialisées qui ont pour mission de promouvoir les productions agricoles et animales dans un environnement donné. Il s'agit entre autres de l'ONDR, du district sanitaire, du secteur de l'élevage, de l'éducation et des eaux et forêts.

L'insuffisance des moyens de travail qui caractérise tous les services publics a réduit ces services à dépendre des projets et programmes locaux.

Parmi les autres acteurs intervenants dans la zone de Manga, nous pouvons citer au niveau des ONG et programmes, les partenaires suivants : ADRB, Solidarités Internationales, ADRA, ATPDI, CRF, GIRAFE, PNSA etc.

6.4 Activités économiques

L'un des objectifs du millénaire pour le développement est l'élimination de l'extrême pauvreté et de la faim. Le Gouvernement par l'appui aux activités économiques et la mise à disposition de la population des intrants et matériels agricoles, la construction des infrastructures économiques veut atteindre cet objectif d'ici 2015 dans la région du Batha en général et la zone de confiance de Manga en particulier. A travers ces infrastructures, l'Etat veut dynamiser l'économie de la région et permettre à la population rurale de mener des activités génératrices des revenus pour l'amélioration de leur condition de vie.

6.4.1 Agriculture

L'agriculture dans la zone de Manga demeure la principale activité des populations au point de vue emploi et revenus : l'espace cultivé représente environ 25%. Elle est pratiquée par les populations sédentaires et les agro-éleveurs pendant la saison de pluies. Elle commence en général par le défrichage, des champs en avril et mai, le labour en juin et les semis en mi-juin à juillet, les sarclages en août. Les récoltes interviennent en octobre/novembre.

Le système de production est de type extensif, peu productif et repose sur des petites exploitations familiales. L'agriculture est essentiellement pluviale sur les sols dunaires. A coté de ce système, la culture de décrue se développe de plus en plus dans les plaines inondées sur sols halomorphes avec une très faible maîtrise d'eau. Ce système de culture est conditionné par une bonne pluviométrie qui entraîne le débordement des eaux du Lac Fitri pour inonder les plaines.

Les principales cultures pratiquées sont entre autres : le sorgho, berbééré, petit mil, niébé et le maraichage en contre saison. Toutes ces cultures sont pratiquées de manière traditionnelle avec très peu d'intrants et sans aménagement. Aujourd'hui, avec la dégradation des sols, les rendements sont de plus en plus faibles et ne permettent pas de couvrir correctement les besoins alimentaires des populations. Il en résulte des baisses du pouvoir d'achat des agriculteurs et des famines cycliques consécutives au déficit céréalier enregistré pendant les mauvaises saisons. Ainsi, les populations sont confrontées aux difficultés de mobilisation des contreparties financières pour financer leurs actions de développement.

En dehors des caprices climatiques et la dégradation des sols, l'agriculture rencontre d'énormes difficultés et menaces qui sont :

- le faible niveau technique des agriculteurs ;
- Accès réduit aux intrants et matériels agricoles ;
- Faible niveau d'encadrement des producteurs (personnel d'encadrement insuffisant en nombre) ;
- Pistes d'accès aux zones de production impraticables voire inexistantes en saison des pluies ;
- Résurgence des conflits agriculteurs-éleveurs ;
- l'insuffisance des matériels adaptés ;
- les difficultés d'approvisionnement en intrants de qualité ;

- Forte pression des maladies et ennemis des cultures (oiseaux granivores, sautériaux) ;
- Forte pression sur les terres fertiles ;
- les contraintes d'enclavement (faiblesse des circuits commerciaux),
- faible niveau d'organisation du monde rural.

6.4.2 Elevage

Manga est une zone de transhumance et de transit pour les éleveurs. L'élevage constitue la principale source de revenus pour une grande partie des ménages ruraux. Il est surtout pratiqué de manière traditionnelle par la population arabe et les nomades ; ce qui limite très fortement son rendement. Cette activité mobilise aussi bien les hommes, les femmes et les enfants. Il faut souligner que les éleveurs sont très attachés à leur bétail qu'ils considèrent comme leur capital. Ils sont capables de tout sacrifier pour le bien-être de leur troupeau. Les espèces élevées sont par ordre numérique : les bovins, les caprins/ovins, les camelins les ânes et la volaille.

Dans cette zone comme partout ailleurs au niveau du Département de Fitri, l'élevage est une composante essentielle de développement et demeure un secteur prioritaire. Il contribue substantiellement à la sécurité alimentaire et constitue une ressource pérenne et renouvelable sur laquelle le Département, tout comme la région du Batha, peuvent compter pour lutter contre la pauvreté. Les éleveurs tirent de cet élevage une gamme étendue de produits que l'on peut classer en deux catégories :

- les produits renouvelables, fournis par l'animal tout au long de sa vie (lait, laine, œufs...);
- les produits terminaux, dont l'obtention impose l'abattage de l'animal (viande, cuir, fourrure...).

Ces produits ont de nombreux avantages dont l'alimentation humaine en est le plus important ; car ils sont en partie utilisés pour l'autoconsommation, la vente sur pied, les travaux champêtres, les sacrifices, le mariage et les transports (traction, monture). Les éleveurs sont très attachés à leur bétail qu'ils considèrent comme leur capital. Ils sont capables de tout sacrifier pour le bien-être de leur troupeau.

Le faible développement du secteur réduit les sources de revenus des populations. Les groupements de défense sanitaire mis en place par l'Etat pour épauler les agro -éleveurs dans l'approvisionnement en intrants vétérinaires connaissent des difficultés de fonctionnement. L'insuffisance d'encadrement et d'infrastructures fait que cette activité connaît de réels problèmes dus à la persistance de maladies.

Les principaux problèmes liés à l'élevage de nos jours relevés par la population sont :

- L'importation frauduleuse de médicaments ou de faux produits dangereux ou préjudiciables à la santé des animaux ;
- La persistance des principales affections (élevage de prestige) qui sont responsables des faibles performances pondérales des bovins ;
- L'insuffisance des structures techniques d'encadrement ;
- l'analphabétisme des acteurs qui préfèrent utiliser les produits frauduleux bon marché mais moins efficace ;

- Rétrécissement continu de l'espace pastoral engendrant des conflits liés à l'accès aux ressources naturelles;
- Dégradation des ressources naturelles affectant les bases de l'alimentation du bétail ;
- La diminution et perte de la qualité de pâturage ;
- L'insuffisance des points d'eau est source de conflits agriculteurs-éleveurs ;
- L'insuffisance de vaccinations et d'intrants vétérinaires ;
- L'insuffisance d'organisation des éleveurs ;
- Nombreuses maladies (Charbon bactérien, charbon symptomatique, fièvre aphteuse, maladies parasitaires, les tiques, la mouche tsé-tsé, la pasteurellose, pyroplasmose...)

Une prise en charge des soins vétérinaires et l'approvisionnement en matériels, produits et médicaments vétérinaires adéquats permettront d'obtenir une bonne production animale.

Photo 2: Troupeau de dromadaires au Nord de la zone de Manga



6.4.3 La pêche

La pêche est l'apanage des Boulala qui disposent d'un droit exclusif sur le lac Fitri. Elle se pratique en toute saison, sauf en période de culture de berébéré où la grande majorité de la population y est occupée. Les pêcheurs professionnels sont des allogènes originaires du Nigéria d'ethnies Haoussa et Borno. La production est difficile à évaluer par manque de données quantitatives. Elle varie en fonction des périodes, du comportement des poissons par rapport au niveau des eaux du lac, de l'équipement utilisé par les pêcheurs.

Le traitement du poisson pêché se fait sur place à proximité sur le site en bordure du Lac ou sur les îles. Le poisson pêché est acheminé pour une grande partie sur la capitale N'Djaména qui sert de relai pour le Cameroun et le Nigéria. Les autres débouchés à l'intérieur du pays sont les villes de : Bokoro, Abéché, Mongo, Bitkine. Malgré les conditions difficiles de transport le poisson du lac Fitri est un produit de longue conservation approprié

aux longs transports. Cependant, il n'existe pas de suivi des prix du poisson commercialisé. Ce prix est fixé en fonction de l'espèce, du mode de transformation (séché, fumé) et de la période de l'année.

Photo 3 : Etalage de poisson sur le marché



Tableau 2 : Espèces de poissons capturés dans les eaux du Lac Fitri

Famille	Espèce	Noms communs
Claridae	<i>Clarias gariepinus</i>	Silures (ou Balboute en arabe)
Schilbeidae	<i>Schilbe mystus</i>	Makélélé ou faux merlan (éré-éré en arabe)
Protoptera	<i>Protopterus annectens</i>	Protoptère (ou am-kourou en arabe)
Cichlidae	<i>Oreochromis niloticus</i> (Tilapia)	Carpe (ou forfo en arabe)

6.4.4 Le commerce

La diversité et l'importance des produits de l'agriculture, de l'élevage et de l'artisanat sous-tendent le développement du commerce dans la zone. C'est une activité très importante qui se développe au niveau des gros villages et de la ville d'Am-Ndjamena Bilala. La typologie des activités commerciales dans la zone fait ressortir une nette domination du commerce informel sur le commerce structuré du point de vue de son dynamisme et des acteurs qui l'exercent.

Les échanges commerciaux sur l'ensemble de la zone de confiance se limitent aux ventes des produits agricoles, de l'artisanat, de l'élevage et de la pêche. Ils se pratiquent à l'intérieur de la zone dans les marchés de villages ou dans les grands marchés les plus proches où les populations vendent leurs produits et se procurent en échange des produits de premières nécessités. La plupart de ces produits sont vendus à l'état brut aux preneurs. La ville d'Am-Ndjaména Bilala a un important marché à bétail qui draine les commerçants depuis le Nigéria, le Cameroun et les pays arabes.

Le mauvais état des routes limite fortement l'écoulement des produits au niveau de la zone et affecte très gravement les revenus des producteurs qui ne font que décroître de jour en

jour. Le réseau routier se caractérise par la prédominance des pistes rurales ; ce qui suppose qu'à la saison des pluies, la circulation des biens et des personnes devient très difficile. Le bitumage de l'axe principal NGoura - Am-Ndjamena Bilala – Ati aura un impact considérable dans la région du Batha toute entière une fois terminé.

6.4.5 L'artisanat

L'artisanat qui fut une activité importante dans le passé est devenu une activité quasiment oubliée de la population. L'activité artisanale se limite de nos jours aux tressage des nattes, vans, cordes, seccos en tiges de mil (Takaya), la poterie, la sculpture, la maçonnerie, la forge, la maroquinerie etc. Les produits issus de ces activités sont autoconsommés et une très petite partie est livrée au marché interne et externe pour différent usage (cf : photos ci-après). Il demeure cependant un secteur qui pourrait impulser le développement économique de la zone avec le bitumage de la route NGoura - Am-Ndjamena Bilala – Ati.

Photos 4 : de quelques produits artisanaux fabriqués localement



Hyphaene *thebaica* ou Palmier doum



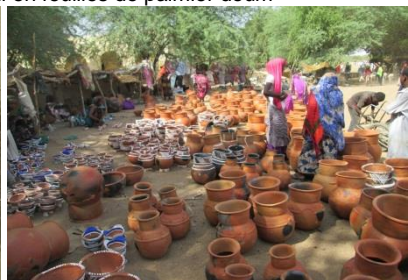
Marché de nattes, vans et éventail en feuilles de palmier doum



Feuilles sèches du palmier doum



Cordes en feuilles du palmier doum



Marché de canaris et pots en argile



Panier en feuilles de doum



Gourdes et calebasses



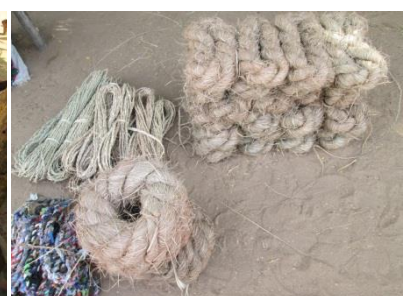
Campement nomade



Secco en tige de mil



Appareil en bois recouvert de cuir placé sur le dos de bêtes pour le transport



Paille souple tressée pour le bât



Matériels en fer fabriqués par les forgerons locaux pour divers usages, couteaux, sarceuse, cantines, brouettes,...

6.4.6 La Cueillette

La cueillette est pratiquée par la population de la zone depuis plusieurs années pour sa subsistance. Elle concerne toutes les parties des plantes (fruits, feuilles, tubercules, fleurs) qui servent à l'alimentation. La plupart de ces produits sont autoconsommés. Plusieurs espèces ligneuses existant dans la zone peuvent être exploitées pour des multiples usages domestiques voire commerciaux à l'exemple de la gomme arabique dont l'extraction de la gomme constitue une activité génératrice de revenu importante. Ainsi l'exploitation et la transformation des produits forestiers non ligneux pourraient constituer une filière lucrative si et seulement si un appui conséquent est apporté aux exploitants. Quelques photos réalisées lors de nos passages sont présentées ci-dessous :

Photos 4 : de quelques produits de cueillette vendus sur les marchés locaux



Fruits de *Balanites aegyptiaca*



Fruit de *Tamarindus indica*



Fruit sec de *Ziziphus* (jujubes)



Divers produits de cueillette



Noix de palmier doum



Pétales d'oseille rouge

6.5 Les infrastructures existantes

Au plan infrastructurel la sous-préfecture d'Am-Ndjamena Bilala est très peu pourvue. On y compte seulement 5/85 salles de classe construites en dur (soit 5,88%), 6 en banco et 45 en paille trois ; 1 centre de santé en dur

L'approvisionnement en eau potable s'obtient à partir des puits traditionnels et des forages à pompe à motricité humaine. Les besoins en infrastructure sont très énormes mais les usagers ont les moyens limités pour accéder.

Tableau 3 : Quelques infrastructures de la Zone

N 0	Sous- préfecture	Infrastructures scolaires		Infrastructures culturelles		Infrastructures sanitaires	Elevage	Infrastructures d'approvisionnement en eau		Autres infrastructures	Environnement et Ressources naturelles
		Ecoles	C.E.G	Biblio thèque	Centre social			Puits	Forage		
1	Am- Ndjamena Bilala	25 dont 9 à cycle complet	1	0	0	1 centre de santé et 1 district sanitaire	1 Aire d'abattage 1 Parc de vaccination	17	28	Existence de 2 opérateurs de téléphonie mobile qui couvrent la zone	<ul style="list-style-type: none"> - Forêt et savane herbeuse - Bas-fonds et oasis ; - Zone de pâturage ; - Richesse en biodiversité autour du lac Fitri dans la zone de Wagna.

Source : Services techniques, 2014

6.6 Synthèse de recueil des données statistiques

Tableau 4 : Données statistiques de la zone

En dehors de la population de 2009, la collecte des autres données se poursuit dans les villages par les animateurs locaux volontaires. Il faut signaler la création des nombreux nouveaux villages dans la zone ces deux dernières années au bord de l'axe NGoura-Am-Ndjamena Bilala-Ati en cours de bitumage.

N°	Nom des villages	Population en 2009	Population en 2013	Occupation espace agricole en ha
1	Abmondo	1066	1669	
2	Abragna	6305	7416	200.5
3	Abreffa	229	429	265
4	Agana 1	2132	2578	249
5	Agana 2	632	814	973
6	Aguit	200	281	241
7	Akitchek	403	501	405
8	Ambadaya	797	1217	321.5
9	Ambezet	600	691	40
10	Be-Allah	1280	1700	3810
11	Be-Hamid	1232	1584	6195
12	Bemanga	1016	1240	39
13	Bezakaria	999	1250	141.5
14	Bouggo	710	980	49
15	Chaffok	780	1221	
16	Chiguégué	618	817	
17	Djakoua	730	1117	
18	Djanatta Naïm	419	619	
19	Djanna Bara	883	139	
20	Garanal Khazal	791	1117	
21	Gonar	1065	1299	
22	Habiligna	80	111	

23	Kimma	317	399	
24	Koudou 1	553	681	
25	Koudou 2	211	300	
26	Malmé	514	782	
27	Mangbatoua	680	992	
28	Moura	149	204	
29	Osoro	180	242	
30	Ouagna	1982	2982	
31	Rahad Salamat	1071	1789	
32	Sidra	197	289	
33	Sirra	97	132	
34	Souar	1065	1289	
35	Soulli	297	398	
36	Tchoukoulou	410	517	
37	Wadé	440	523	
38	Zakaria	900	1110	
39	Zégué	740	953	

Source : RGPH 2009 et ALV 2014

VII. ANALYSE DES RESULTATS DU DIAGNOSTIC REVISE ET LES PROJETS PRIORITAIRES DE DEVELOPPEMENT

7.1 Analyse des résultats du diagnostic révisé

Le diagnostic révisé de la zone de confiance de Yao a été une opération préalable du processus ayant permis de faire l'état des lieux du territoire et pendant lequel il est mis en exergue les potentialités et les problèmes majeurs persistants auxquels fait face la population et d'envisager les pistes de solutions possibles. Pour cette zone, le diagnostic révisé et le bilan de la mise en œuvre du PDL ont permis de dégager par domaine les problèmes majeurs. Ces derniers ont servi par la suite à l'identification des axes prioritaires de développement assortis de l'analyse des problèmes identifiés en vue de proposer des actions possibles à partir desquels découlent les projets réalistes et viables. Les résultats du diagnostic révisé se présentent par domaine dans les tableaux ci -après :

Tableau 5: Analyse des résultats du diagnostic révisé : Domaine des Ressources Naturelles, Agriculture et Elevage Durable

Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Actions possibles
Faible rendement	zone de cultures pluviales	<ul style="list-style-type: none"> - Sols pauvres - Faible pluviométrie - Manque d'intrants agricoles 	<ul style="list-style-type: none"> - Famine - Pauvreté - diminution du pouvoir d'achat - Exode 	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité des terres - Disponibilité en ressources humaines 	<ul style="list-style-type: none"> -Rechercher, produire et diffuser les variétés précoces -Amender les sols -Pratiquer la jachère et les bonnes pratiques culturales
Difficultés d'écoulement des produits	Tous les villages de la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'organisation des producteurs - Impraticabilités des routes en saison des pluies 	<ul style="list-style-type: none"> -Baisse de revenus -Profit aux revendeurs et intermédiaires -Vente à perte des produits 	<ul style="list-style-type: none"> -Disponibilité des produits 	<ul style="list-style-type: none"> - Stocker et vendre les produits ; - Rechercher les marchés ; - Créer les marchés - Organiser les populations - Réparer les pistes routes secondaires qui mènent vers les grands villages
Difficultés de conservation de certains produits	Tous les villages de la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> - Enclavement de la zone - Manque d'organisation des producteurs - insuffisance d'entrepôt/magasin de stockage 	<ul style="list-style-type: none"> -Perte de la qualité des produits -Profit aux intermédiaires -Découragement des producteurs 	<ul style="list-style-type: none"> -Disponibilité des produits 	<ul style="list-style-type: none"> - Rechercher les produits de conservations - Former les producteurs - Construire des entrepôts adaptés
Insuffisance d'encadrement des producteurs	Tous les villages de la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> - Absence des agents d'encadrement dans les villages - Manque des moyens de déplacement pour les agents des services techniques 	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvaises application des techniques de production - Développement des techniques peu productives 	<ul style="list-style-type: none"> -Existence des ressources humaines 	<ul style="list-style-type: none"> - Former et accompagner les producteurs dans leurs activités de production
Disparition des espèces végétales	Tous les villages de la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> - Coupe abusive - Feux de brousse - Pression des cultures - Pression des animaux - Méconnaissance des textes 	<ul style="list-style-type: none"> - Dégradation des sols - Disparition des forêts et espèces végétales - Ensablement des oasis 	<ul style="list-style-type: none"> -Existence de plusieurs espèces d'arbres - Existence des règles sur les espèces protégées 	<ul style="list-style-type: none"> -Suivre l'application des règles de gestion des forêts - Lutter contre les feux de brousse et la coupe abusive de bois

Mauvaise gestion et utilisation des ressources naturelles	Tous les villages de la zone de confiance	-Ignorance/analphabétisme -Absence d'un plan de gestion de terroir - Non application des textes réglementant l'utilisation des ressources naturelles	- Gaspillage des ressources naturelles - Raréfaction des ressources - Tarissement du Lac Fitri et des oasis	-Ressources encore disponibles -Existence des organisations paysannes - existence des services techniques	-Mettre en place un plan de gestion des ressources naturelles -Sensibiliser les usagers des ressources naturelles
Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Actions possibles
Tarissement et pollution des eaux	Wagna Abragna Rahat Salamat	-Mauvaise pratiques culturales -Enablement des oasis -Pression du bétail -Faible pluviométrie -Disparition de la galerie forestière	-Disparition des cours d'eau -Manque d'eau pour abreuver les animaux -Eloignement de la faune et flore	-Existence de quelques points d'eau et du Lac -Existence des règles mettant en défens les espaces	-Suivre l'application des règles de gestion des points d'eau -Intensifier la surveillance participative de ressources forestières -Sensibilisation sur le danger de l'utilisation incontrôlé des pesticides
Disparition de certaines espèces d'animaux	Toute la zone de confiance	-Braconnage -Feux de brousse -Disparition des points d'eau -Surpâturage -Coupe abusive de bois	- Eloignement des animaux de la zone - Perte de diversité animale	-Espèces d'animaux encore existantes -Existence des comités de surveillance	- Appliquer les règles et conventions - Réviser les règles et conventions - Renforcer la surveillance de la zone
Textes réglementant la zone	Tous les villages de la zone de confiance	- Programme de diffusion non réalisé - Textes non multipliés	-Manque d'informations sur les règles régissant la zone	-Texte déjà disponible au niveau de la sous-préfecture - Existence d'une radio communautaire à Yao - Existence d'une Association pour le développement de Manga	-Multiplier et diffuser les textes réglementant la zone - Faire des émissions radio
Dégradation accélérée des sols	Toute la zone	-Surexploitation des terres -Feux de brousse -Surpâturage -Erosion	-Extension des champs -Baisse de la production agricole -Perte de la qualité du pâturage	-Existence des terres encore fertiles -Existence de plusieurs types des sols	-Amender les sols -Pratiquer la jachère -Pratiquer le reboisement -Intensifier les cultures
Faible rendement de l'élevage	Tous les villages de la zone de confiance	-Mauvaise maîtrise d'élevage -Elevage extensif -Diminution de qualité de pâturage -Infestations des zones d'élevage par les mouches Tsé-tsé -Insuffisance des points d'eau	-Diminution des revenus -Découragement	-Zone favorable à l'élevage de plusieurs espèces d'animaux -Disponibilité des sous produits agricoles (fanés, tiges	-Encadrer les éleveurs -Intensifier l'élevage -Produire du fourrage -Construire des puits pastoraux -Pratiquer l'embouche -Rendre fonctionnel les de GDS

		- Insuffisance d'encadrement des éleveurs		de sorgho, mil, tourteaux d'arachide)	
Difficultés d'écoulement des produits d'élevage	Tous les villages de la zone de confiance	-Manque de marché de proximité -Non maîtrise des circuits de commercialisation -Tracasseries militaires	-Vente à perte -Découragement des éleveurs -Profit aux intermédiaires	-Existence de plusieurs espèces élevées -Existence d'un grand marché à bétail à Am-Ndjamena Bilala	- Chercher les preneurs - Organiser la commercialisation des produits animaux par espèce - Organiser et encadrer les éleveurs

Tableau 6: Analyse des résultats du diagnostic révisé : Domaine de Socio Educatif et Sanitaire

Problème vécu	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Solutions possibles
Taux d'analphabétisme élevé	Tous les villages de la zone	-Arrivée tardive d'école -Poids de la tradition -Ignorance - Peu d'intérêt pour l'école et l'alphabétisation fonctionnelle	- Retard de développement - Insuffisance de compétences locales - Absence de suivi des enfants par les parents	- Population jeune et dynamique - Volonté des parents	-Organiser les cours d'alphabétisation -Encourager la scolarisation des enfants et surtout des filles
Maladies infantiles récurrentes	Tous les villages de la zone	-Eloignement des centres de santé -Manque de matrones formées -Insuffisance du personnel qualifié -Manque d'eau potable	- Mortalité infantile élevée - Retard de croissance - Malnutrition aigue et sévère	-Existence du programme de vaccination -Existence des services d'assainissement -Existence des produits agricoles et animaux hautement nutritifs	- Sensibiliser les parents sur le bien fondé de la vaccination et des visites prénatales - Pratiquer l'espacement de naissances
Les femmes enceintes ont un accès limité aux soins pendant le cycle de leurs grossesses	Tous les villages de la zone	- Eloignement du centre de santé - Pas de matrones de proximité formées - Négligence des femmes	-Mortalité maternelle -Fréquence des maladies pré et post natale -Existence des programmes en langue à la radio nationale	- Existence des postes de CPN - Existence des comités de santé - Existence des accoucheuses traditionnelles formées	-Sensibiliser les familles à l'importance de la CPN -Former les matrones de proximité -Recycler les délégués de santé
Insuffisance d'eau potable	Tous les villages de la zone	-Insuffisance des puits et forages -Non respect des règles d'hygiène liée à l'eau -Manque des produits de désinfection de l'eau	-Récurrence des maladies liées à l'eau -Surcroît de travail pour les femmes - Perte de temps et d'énergie	-Existence des comités d'hygiène au niveau local - Présence des ONG et des services d'hygiène	-Creuser les puits -Redynamiser les comités d'assainissement et de gestion des puits -Curer les anciens puits - Mettre à la disposition des population des produits pour traiter l'eau de boisson - Former les populations à l'hygiène générale
Baisse de niveau scolaire	Tous les villages de la zone	- Manque de bâtiments scolaires et matériels didactiques - Insuffisance des enseignants qualifiés - Absence des enseignants aux postes pendant l'année scolaire - Corruption	-Désertion - Déperdition -Délinquance -Analphabétisme	-Existence des écoles -Existence des comités des parents d'élèves motivés	-Construire et équiper les écoles -Former et recycler les enseignants -Suivre les élèves pendant les cours Sensibiliser les parents à la scolarisation et le maintien des enfants à l'école
Déperdition des filles	Tous les villages de la zone	-Manque de soutien des parents -Poids de la tradition -Ignorance -Faible motivation - Grossesses non désirées - mariage précoce et /ou arrangé	-Augmentation du taux d'analphabétisme chez les femmes -Faible représentation des femmes aux instances de prise de décision au niveau local	-Existence des programmes orientés vers les filles -Prise de conscience de certains parents -Rapprochement des écoles et collèges	-Soutenir les filles à l'école -Sensibiliser les parents

Tableau 7 : Analyse des résultats du diagnostic révisé : Domaine de l'Economie

Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Solutions possibles
Activité artisanale moins développée	Tous les villages de la zone	-Manque d'encadrement des artisans -Manque des outils adaptés -Perte de savoir faire -Existence des produits compétitifs	-Perte du savoir faire -Perte de revenus -Perte du pouvoir d'achat	-Existence de certains matériels -Existence des matières premières -Existence des artisans compétents	Encadrer les artisans -Equiper les artisans en outils adaptés -Valoriser les savoirs locaux
Faible exploitation des produits forestiers non ligneux	Tous les villages de la zone	-Non maîtrise des techniques	-Source de revenus limités	-Existence de nombreuses espèces de ligneux à exploiter -Existence d'un dispositif de presse à huile mécanique dans la zone -Existence des personnes formées	Sensibiliser et former les usagers -Prospecter le marché
Difficultés à exploiter le maraîchage	Zone agricole	-Non maîtrise des techniques d'exploitation -Insuffisance des matériels -Insuffisance des intrants -Divagation des animaux autour des points d'eau	-Limitation des sources de revenus -Manque de légumes frais en période sèche -Mis en défens de certains sites	-Existence de bas fond et oasis -Existence des maraîchers -Existence des points d'eau	-Encadrer former et équiper les maraîchers -Approvisionner les maraîchers en intrants

Tableau 8: Analyse des résultats du diagnostic révisé : Domaine de Socio Culturel et sport

Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Solutions possibles
Les populations et surtout les jeunes s'ennuient	Tous les villages de la zone	- Manque de lieu de loisirs sains et bibliothèque - Manque d'attention à la culture	- Perte de temps - Délinquance (alcoolisme, drogue) - Gaspillage de ressources - les jeunes quittent les villages	-Existence des jeux et danses traditionnels	-Construire les centres culturels et bibliothèques ; -Construire et équiper les terrains de sports
Perte des valeurs culturelles traditionnelles locales	Tous les villages de la zone	- Peu d'intérêt accordé à la tradition - Influence des cultures étrangères - Mobilité des populations	- Perte de repère - Domination des cultures modernes	-Grands événements sociaux encore existants -Existence des personnes attachées à la tradition -Matériels encore existants	-Organiser les festivals de danses traditionnelles ; -Promouvoir les sports et les jeux traditionnels
Mode de gestion du terroir non défini	Tous les villages de la zone	-Villages moins saturés -méconnaissance de la délimitation du terroir	-Installation anarchique des villages ; -Mauvaise utilisation des ressources	-Disponibilité de l'espace -Existence des partenaires d'appui au développement -Disponibilité de l'espace	-Élaborer un plan de gestion du terroir

Les principaux problèmes de développement de la zone de confiance identifiés pendant le processus du diagnostic sont regroupés par domaine. A chaque problème correspond un axe de développement qui propose une orientation pour sa résolution comme l'indique le tableau ci-dessous :

Tableau 9 : Sommaire des problèmes majeurs et axes prioritaires de développement des différents domaines

Domaines	Problèmes majeurs	Axes de développement
Gestion des ressources naturelles	<ul style="list-style-type: none"> • Faible rendement et diminution des terres de cultures • Difficultés de conservation de certains produits • Faible capacités techniques et organisationnelles des producteurs • Dégradation des ressources naturelles et perte de la biodiversité • Conflit intercommunautaires 	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer le système d'exploitation agricole pour accroître le rendement • Améliorer le système de conservation des produits agricoles • Renforcer les capacités techniques et organisationnelles des producteurs • Préserver et gérer rationnellement les ressources naturelles •
Socio -sanitaire et éducatif	<ul style="list-style-type: none"> • Faible couverture sanitaire des populations • Prévalence du VIH/SIDA • Insuffisance de l'eau potable • Mauvaise qualité de l'éducation • Faible taux de scolarisation des enfants • Insuffisance des centres d'alphabétisation fonctionnelle • 	<ul style="list-style-type: none"> • Assurer la couverture sanitaire à la population • Lutter contre le VIH/SIDA • Assurer la disponibilité en eau potable • Promouvoir une éducation de qualité • Créer en nombre suffisant le des centres pour l'alphabétisation des adultes
Economie	<ul style="list-style-type: none"> • Faible exploitation de l'artisanat • Activités Génératrices de Revenus moins développées • Difficultés d'écoulement des produits • Déplacement des populations des villages installés à l'intérieur de la zone vers l'axe principal NGoura -Am-Ndjamena Bilala-Ati • Mode de gestion du terroir non défini • Circuit de commercialisation peu développé • 	<ul style="list-style-type: none"> • Développer et valoriser l'artisanat • Encourager et soutenir les AGR • Mettre en place des structures de commercialisation des produits • Réglementer la création des nouveaux villages • Définir le mode de gestion du terroir cantonal • Encourager la transformation des produits locaux
Socio culturel	<ul style="list-style-type: none"> • Les populations et surtout les jeunes s'ennuient • Perte des valeurs culturelles traditionnelles locales • Instabilité des populations des villages à la recherche d'une vie meilleure • Mode de gestion du terroir non défini 	<ul style="list-style-type: none"> • Créer et faire fonctionner les lieux de loisirs et de culture • Valoriser les cultures traditionnelles locales • Définir le mode de gestion du terroir local

7.2 Les projets prioritaires de développement sur la durée du plan

Tenant compte du bilan de la mise en œuvre du 1er PDL et des résultats du diagnostic cantonal réalisé, la population a tiré les leçons sur la mise en œuvre du premier PDL et a retenu un certain nombre de projets pour les trois années à venir. Les tableaux ci – dessous résumant par domaine les projets prioritaires retenus sur la durée du plan:

Tableau 10: Les projets prioritaires : domaine des Gestion des Ressources Naturelles, Agriculture et Elevage Durable

Axes prioritaires de Développement	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie	
					Moyens propres	Partenaires techniques et financiers potentiels
Améliorer le système d'exploitation agricole pour accroître le rendement	Equipement en matériels agricoles (charrues, semoir, charrettes...)	06	Chigué	Groupement	Caisse propre	ONDR/PNSA Subvention ADRB/PADL-GRN ATPDI
		06	Abrefa	Groupement	Caisse propre	ONDR/PNSA Subvention ADRB/PADL-GRN ATPDI
	Approvisionnement en semences améliorées	A déterminer selon les besoins par an	Bezakaria	Groupement	Caisse propre	ONDR/PNSA ATPDI Subvention ADRB/PADL-GRN
	Acquisition des engrais chimiques et des produits phytosanitaires	-40 sacs d'engrais chimique -Produits phytosanitaire à déterminer	Chigué	Groupement	Caisse propre	Base Phytosanitaire ONDR/PNSA ATPDI Subvention ADRB/PADL-GRN
	Formation en techniques de conservation et restauration des sols	180 membres	Chigué Bézakaria Abrefa	Groupements	Cotisation en nature et en espèce	ONDR, PNSA, ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, CRF, ATPDI, ADRA
Améliorer le système de conservation des produits agricole	Construction des magasins de stockage	01	Am-NDjamena Bilala	Union des groupements	Caisse	BASE PHYTOSANITAIRE, ONDR/PNSA, Subvention ADRB/PADL-GRN Solidarités Internationales, CRF, ATPDI, ADRA
Appui à la production maraîchère	Acquisition du petit outillage pour le maraîchage (brouettes, pelles, râteliers, arrosoirs, pioches) et semences	01	Djarass	Groupement des maraîchers	Caisse propre	BASE PHYTOSANITAIRE, ONDR, PNSA, ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ATPDI, ADRA
Renforcer les capacités techniques et organisationnelles des CDZC et CDV	Formation des membres des ODV et CDZC en gestion, financières et matérielles	195 membres des CDV/CDZC	Zone de confiance	AVD	Cotisation des membres	ONDR, PNSA, ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, CRF, ATPDI, ADRA

Promouvoir un élevage rentable	Formation des auxiliaires d'élevage et dotation en trousse vétérinaire avec les produits de première nécessité pour lutter contre les mouches tsé-tsé, fièvre aphteuse, Charbon bactérien/symptomatique...)	180 personnes	Am-Ndjamena Bilala Djakoua Wagna Agana I Yodoroussou Am-Badaï Dakhal Am-Badaï Barah Amondo Delep /Bemanga Sidraï Souar Tchoukoulou	Groupements des agro-éleveurs	Cotisation des membres	Service élevage Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ONDR/PNSA
	Construction des forages pastoraux	12	Agana I Am-Badaï Dakhal Am-Badaï Barah Amondo Delep/Bemanga Sidraï Behamid Koudou II Zegué Wagna Souar Tchoukoulou	Groupements des agro-éleveurs	Cotisation des membres	Service élevage ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ONDR/PNSA, ADRA

Tableau 11 : Les projets prioritaires, domaine : Environnement et Gestion des Ressources Naturelles

Axes prioritaires de Développement	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie	
					Moyens propres	Partenaires techniques et financiers potentiels
Préserver et gérer rationnellement les ressources naturelles disponibles	Formation en technique de production d'entretien des plants pour le reboisement	8 000 plants	Djané Barrah	Association Bilibzi	Participation physique aux travaux	Service des eaux et forêts Subvention ADRB/PADL-GRN, ADRA, ATPDI Solidarités Internationales
	Protection de la filière gomme arabique	4 000 plants	Wagna	Groupement Tarkama	Participation physique	Service des eaux et forêts Subvention ADRB/PADL-GRN, ADRA ATPDI Solidarités Internationales

	Formation sur la gestion de la forêt et la coupe abusive du bois	03 villages	Agana I Agana II Abragna	ADV	Contribution des ADV	Service des eaux et forêts Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ONDR/PNSA, ADRA
	Formation sur le foyer amélioré (Ganoune)	04	Am-Ndjamena Bilala	CDZC	Contribution des AVD	Service des eaux et forêts Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ONDR/PNSA, ADRA

Tableau 11 : Les projets prioritaires, domaine de l'économie

Axes prioritaires de développement	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie	
					Moyens propres	Partenaires techniques et financiers potentiels
Encourager et soutenir les AGR	Crédit pour élevage des petits ruminants et volaille	01	Am-Ndjamena Bilala	Groupements des femmes	Disponibilité en caisse	Service élevage ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ONDR/PNSA, ADRA
	Transformation des produits laitiers	03	Am-Ndjamena Bilala Abragna Wagna	Groupements des femmes	Caisse	Service élevage ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ONDR/PNSA, ADRA
	Développement de l'artisanat	01	Am-Ndjamena Bilala	Groupement des femmes	Caisse	Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ONDR/PNSA, ADRA

Tableau 12: Les projets prioritaires, domaine Education, culture, jeunesse et sports

Axes prioritaires de développement	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie	
					Moyens propres	Partenaires techniques et financiers potentiels
Promouvoir une éducation de qualité	Construction et équipement des infrastructures scolaires	08 écoles	Agana Waga	ADV	Contribution locale	ETAT et ses partenaires
			Abmondo	ADV	Contribution locale	ETAT et ses partenaires
			Am-Ndjamena Bilala	ADV	Contribution locale	ETAT et ses partenaires
			Ambadaï Barrah	ADV	Contribution locale	ETAT et ses partenaires

			Bezakaria	ADV	Contribution locale	ETAT et ses partenaires
			Beyalla	ADV	Contribution locale	ETAT et ses partenaires
			Hamama	ADV	Contribution locale	ETAT et ses partenaires
			Rahat Salammat	ADV	Contribution locale	ETAT et ses partenaires
			Al-Nour	APE	Contribution locale	ETAT et ses partenaires
	Reboisement de la cour scolaire	08 Ecoles	Agana Waga	APE	Caisse propre	Service des eaux et forêts Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ONDR/PNSA, ADRA
			Abmondo	APE	Caisse propre	Service des eaux et forêts Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ONDR/PNSA, ADRA
			Am-Ndjamena Bilala	APE	Caisse propre	Service des eaux et forêts Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ONDR/PNSA, ADRA
			Ambadaï Barrah	APE	Caisse propre	Service des eaux et forêts Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ONDR/PNSA, ADRA
			Bezakaria	APE	Caisse propre	Service des eaux et forêts Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ONDR/PNSA, ADRA
			Beyalla	APE	Caisse propre	Service des eaux et forêts Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ONDR/PNSA, ADRA
			Hamama	APE	Caisse propre	Service des eaux et forêts Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ONDR/PNSA, ADRA
			Rahat Salammat	APE	Caisse propre	Service des eaux et forêts

						Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ONDR/PNSA, ADRA
			Al-Nour	APE	Caisse propre	Service des eaux et forêts Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ONDR/PNSA, ADRA
	Réalisation des forages à usage scolaire	08 forages	Agana Waga	APE	Caisse APE	PNEAR, ONDR/PNSA, ADRA Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales,
			Abmondo	APE	Caisse APE	PNEAR, ONDR/PNSA, ADRA Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales,
			Am-Ndjamena Bilala	APE	Caisse APE	PNEAR, ONDR/PNSA, ADRA Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales,
			Ambadaï Barraha	APE	Caisse APE	PNEAR, ONDR/PNSA, ADRA Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales,
			Bezakarria	APE	Caisse APE	PNEAR, ONDR/PNSA, ADRA Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales,
			Beyalla	APE	Caisse APE	PNEAR, ONDR/PNSA, ADRA Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales,
			Hamama	APE	Caisse APE	PNEAR, ONDR/PNSA, ADRA Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales,
			Rahat Salammat	APE	Caisse APE	PNEAR, ONDR/PNSA, ADRA Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales,
Al-Nour	APE	Caisse APE	PNEAR, ONDR/PNSA, ADRA Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales,			
Créer et faire fonctionner les lieux de loisirs et de culture	Création des bibliothèques	01	Am-Ndjamena Bilala	APE	Cotisation	ETAT
	Sensibilisation des jeunes aux activités culturelles	01	Toute la zone de confiance	CLAC	Cotisation	ETAT APE
	Aménagements et équiper de terrain de sports	01 site	Am-Ndjamena Bilala	Lycée	Cotisation	ETAT

	Formation des encadreurs de sports	02 personnes	Am-Ndjamena Bilala	Lycée	Cotisation	ETAT
	Formation des troupes théâtrales	01	Am-Ndjamena Bilala	CLAC	Cotisation,	ETAT
Promouvoir les valeurs culturelles traditionnelles	Création d'une cellule locale de promotion des valeurs culturelles	01	Am-Ndjamena Bilala	Autorités traditionnelles	Cotisation en nature et en espèce	ETAT
Définir le mode de gestion du terroir de la zone de confiance	Elaborer un plan simple de gestion du terroir	01	zone de confiance	CDZC	Participation physique	ETAT

Tableau 13: Les projets prioritaires : Santé, eau et assainissement

Axes prioritaires de développement	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie	
					Moyens Propres	Partenaires techniques et financiers potentiels
Assurer la couverture sanitaire à la population	Sensibilisation des ménages sur l'hygiène alimentaire, vestimentaire et environnementale	01 séance	Tous les villages de la zone de confiance	CDZC	Cotisation des ADV Cotisation des COSAN	District sanitaire Subvention ADRB/PADL-GRN
	Création d'une association de lutte contre le VIH/SIDA	01	Am-Ndjamena Bilala	COSAN	Caisse COSAN	ETAT/CRLS
	Sensibiliser les femmes sur les grossesses rapprochées, la vaccination et la CPN	01	-Am-Ndjamena Bilala -Abragna Djira	COSAN	Caisse COSAN	ETAT UNICEF
Assurer la disponibilité en eau potable	Hygiène des puits existants	39	Villages dotés de puits	Comité gestion des puits	Cotisation usagers Cotisation des AVD	ETAT Subvention ADRB/PADL-GRN

7.3 Programmation des projets prioritaires pour la première année

Lors de l'atelier de priorisation des projets, la population a retenu un certain nombre de projets à réaliser pendant la première année du plan. Ce choix tient compte notamment des capacités financières et organisationnelles des porteurs ainsi que du caractère urgent du projet vu les difficultés sociales que cette population traverse. Les autres projets feront l'objet d'une planification au début de chaque année après l'évaluation de la mise en œuvre des projets de la première année lors d'un atelier organisé à cet effet. Les projets retenus sont planifiés par domaine et par ordre de priorité dans les tableaux qui suivent :

Tableau 15: Projets prioritaires pour la première année, domaine Gestion des Ressources Naturelles, Agriculture et Elevage Durable

N°	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie	
					Moyens propres	Partenaires techniques et financiers potentiels
01	Formation en techniques de conservation et restauration des sols	60 personnes	Chigué Bézakaria Abrefa	Groupements	Cotisation en nature et en espèce	ONDR,PNSA, ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, CRF, ATPDI, ADRA
02	Equipement en matériels agricoles (charrues, semoir, charrettes...)	06	Chigué	Groupement	Caisse propre	ONDR/PNSA Subvention ADRB/PADL-GRN ATPDI
		06	Abrefa	Groupement	Caisse propre	ONDR/PNSA Subvention ADRB/PADL-GRN ATPDI
03	Equipement en petit outillage pour le maraîchage (brouettes, pelles, râpeaux, arrosoirs, pioches) et semences	01	Djarass	Groupement des maraîchers	Caisse propre	BASE PHYTOSANITAIRE, ONDR,PNSA, ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ATPDI, ADRA
04	Approvisionnement en engrais chimiques et en produits phytosanitaires	-40 sacs d'engrais chimique -Produits phytosanitaire à déterminer	Chigué	Groupement	Caisse propre	Base Phytosanitaire ONDR/PNSA ATPDI Subvention ADRB/PADL-GRN
05	Formation des membres des ODV et CDZC en gestion, financières et matérielles	195 membres des CDV/CDZC	Zone de confiance	CDZC	Cotisation des membres	ONDR,PNSA, ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, CRF, ATPDI, ADRA
06	Formation des auxiliaires d'élevage et dotation en trousse vétérinaire avec les produits de première nécessité pour lutter	60 personnes	Am-Ndjamena Bilala	Groupements des agro-éleveurs	Cotisation des membres	Service élevage Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités

	contre les mouches tsé-tsé, fièvre aphteuse, Charbon bactérien/symptomatique...)		Djakoua Wagna Agana I Yodoroussou Am-Badaï Dakhal Am-Badaï Barah Amondo Delep /Bemanga Sidraï Souar Tchoukoulou			Internationales, ONDR/PNSA
07	Formation en technique de production d'entretien des plants pour le reboisement	2 000 plants	Djané Barraha	Association Bilibzi	Participation physique aux travaux	Service des eaux et forêts Subvention ADRB/PADL-GRN, ADRA ATPDI Solidarités Internationales
08	Protection de la filière gomme arabique (production des plants d'Acacia senegal)	1 000 plants	Wagna	Groupement Tarkama	Participation physique	Service des eaux et forêts Subvention ADRB/PADL-GRN, ADRA ATPDI Solidarités Internationales
09	Formation sur la gestion des forêts et la coupe abusive du bois	03 villages	Agana I Agana II Abragna	ADV	Contribution des ADV	Service des eaux et forêts Subvention ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ONDR/PNSA, ADRA

Tableau 16: Projets prioritaires pour la première année : Domaine Economie

N°	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie	
					Moyens propres	Partenaires techniques et financiers potentiels
01	Crédit pour élevage des petits ruminants et volaille	01	Am-Ndjamena Bilala	Groupements des femmes	Disponibilité en caisse	Service élevage ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ONDR/PNSA, ADRA
02	Transformation des produits laitiers	03	Am-Ndjamena Bilala Abragna Wagna	Groupements des femmes		Service élevage ADRB/PADL-GRN, Solidarités Internationales, ONDR/PNSA, ADRA

Tableau 17: Projets prioritaires pour la première année, domaine Santé, eau et assainissement

N°	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie	
					Moyens propres	Partenaires techniques et financiers potentiels
01	Sensibilisation des ménages sur l'hygiène alimentaire, vestimentaire et environnementale	01 séance	Tous les villages de la zone de confiance	CDZC	Cotisation des ADV Cotisation des COSAN	District sanitaire Subvention ADRB/PADL-GRN
02	Création d'une association de lutte contre le VIH/SIDA	01	Am-Ndjamena Bilala	COSAN	Caisse COSAN	ETAT/CRLS

Tableau 18: Projets prioritaires pour la première année, domaine Education, culture, jeunesse et sports

N°	Projets retenus	Quantité	Localisation	Porteur	Stratégie	
					Moyens propres	Bailleurs potentiels
01	Sensibilisation des jeunes aux activités culturelles	01	Toute la zone de confiance	CLAC	Cotisation	ETAT APE
02	Création d'une cellule locale de promotion des valeurs culturelles	01	Am-Ndjamena Bilala	Autorités traditionnelles	Cotisation en nature et en espèce	ETAT

VIII. MECANISME DE MISE EN ŒUVRE, DE PILOTAGE ET DE SUIVI DES ACTIONS DU PDL

La mise en œuvre du Plan de Développement local de Manga nécessite la participation de trois acteurs clés : le CDZC, les CDV et les partenaires techniques et financiers de bonne volonté. Les partenaires techniques connus opérant actuellement dans la zone sont : ADRB, Solidarités Internationales, ADRA, ATPDI, CRF, GIRAFE, PNSA, PNEAR ; sans oublier les services techniques déconcentrés représentant des Ministères de l'agriculture et de l'environnement, de la santé, de l'éducation.

Le CDZC en tant que maître d'ouvrage des actions de développement au niveau de la zone de confiance (Manga) doit mobiliser les ressources humaines, techniques et financières pour la réalisation des actions de développement inscrites dans le PDL. En s'appuyant sur la population et les autorités locales pour la gestion de chaque action, le CDZC doit suivre la mise en œuvre des actions conformément aux normes prévues.

Plus proche des porteurs, les CDV doivent pour leur part participer à la mobilisation des ressources et le suivi des actions au niveau des villages. Les membres de CDV assistent le CDZC au niveau de chaque village. En même tant qu'ils participent aux actions de développement au niveau de leurs localités respectives, ils constituent un maillon de la chaîne pour le développement local.

Les partenaires techniques et financiers apportent au CDZC l'appui technique et financier pour la réalisation des actions prévues dans le PDL. Ils jouent un rôle très important dans la mise en route du développement au niveau local car le plus souvent le manque de moyens constitue un obstacle à la réalisation des actions.

8-1. Le suivi évaluation des actions

Le suivi technique de l'exécution des activités et le suivi financier sont nécessaires pour mesurer l'état d'avancement de chaque action mise en place par rapport au plan d'exécution élaboré. Le suivi a pour objectif principal de veiller à ce que tout se passe selon les normes, les délais et les moyens prévus pour optimiser au mieux les ressources. Les outils mis en place pour la collecte et le traitement des données doivent être simples afin de permettre aux différentes personnes impliquées dans la collecte de ces données de mieux les comprendre et les utiliser avec facilité. La remontée rapide des données auprès des équipes chargée de suivre la mise en œuvre des actions est importante d'abord pour la réalisation des actions de qualité et surtout pour une prise de décision rapide en cas de difficultés.

Le suivi permanent de l'exécution du plan se fera autour des rencontres périodiques avec les différents comités concernés et les porteurs des projets. Il se fait aussi pendant les visites des sites des projets implantés, les rencontres internes des CDZC (mensuelles ou trimestrielles) et la rencontre bilan de fin d'année qui fait une analyse exhaustive de l'année écoulée.

Il est souhaitable qu'un suivi externe soit mis en place pour évaluer périodiquement la mise en œuvre du plan. Ce suivi aura un regard neutre plus efficace et formulera des propositions plus pertinentes.

8-2. Plan de Travail Annuel (PTA)

Le plan annuel de travail est un outil élaboré pour guider les membres de CDZC dans leur travail de l'année. Il indique en détail ce que chaque membre doit faire et dans une période précise. Il comporte deux parties principales : une première répertorie les activités générales du CDZC et une deuxième l'accompagnement et suivi des actions du plan par domaine.

Tableau 20 : Plan de Travail de CDZC de Manga pour 2014

Domaine	Activités	Nombre	Responsable	CALENDRIER DE REALISATION 2011												
				J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
Activités générales du CDZC	Préparation de la soutenance du PDL devant le CDA		Equipe CDZC													
	Elaboration du budget annuel du CDZC		Equipe CDZC													
	Validation du PDL par le CDA		Equipe CDZC													
	Multiplication et diffusion du PDL au niveau des villages et des partenaires		Equipe CDZC													
	Réunion périodique des membres du CDZC		Equipe CDZC													
	Coordination et suivi des réalisations		Equipe CDZC													
	Planification Formation des membres du CDZC		Equipe CDZC													
	Autoévaluation CDZC		Equipe CDZC													
	Assemblée générale bilan des activités du CDZC		Equipe CDZC													
	Elaboration du PTA 2014		Equipe CDZC													
Atelier de validation du PTA 2014		Equipe CDZC														
Agriculture, élevage et GRN	Appuyer formation en techniques de conservation/restauration des sols		CDZC/CDV													
	Appuyer l'acquisition des équipements agricoles (charrues, semoir,)		Président CDZC													
	Appuyer l'acquisition du petit outillage pour le maraîchage (brouettes, pelles, râpeaux, arrosoirs, pioches) et semences		Secrétaire CDZC													
	Appuyer l'approvisionnement en engrais chimiques et en produits phytosanitaires des groupements		Président CDZC													
	Appuyer la formation des membres des ODV et CDZC en gestion, financières et matérielles		Président CDZC													
	Appuyer la formation des auxiliaires d'élevage et la dotation en trousse vétérinaire avec les produits de première nécessité pour lutter contre les mouches tsé-tsé, fièvre aphteuse, Charbon bactérien et symptomatique...)		Equipe CDZC													
	Appuyer la formation en technique de production d'entretien des plants pour le reboisement		Equipe CDZC													
	Appuyer le projet de protection de la filière gomme arabique (production des plants d'Acacia senegal)		Equipe CDZC													
	Appuyer la formation sur la gestion des forêts et la coupe abusive du bois		Equipe CDZC													
Education, culture, jeunesse et sports	Appuyer à la formation de troupes théâtrales		Equipe CDZC /CDV													
	Appuyer à la création d'une cellule locale de promotion de valeurs culturelles traditionnelles		Equipe CDZC et CDV													
	Soutenir la formation d'encadreurs de sports		Equipe CDZC													
	Sensibilisation des jeunes aux activités culturelles															
	Création d'une cellule locale de promotion des valeurs culturelles															
	Appuyer la mise en place du crédit élevage des petits ruminants/ volaille		Equipe CDZC													
	Soutenir la transformation des produits laitiers		Equipe CDZC													

Domaine	Activités	Nombre	Responsable	CALENDRIER DE REALISATION 2011												
				J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
Economie	Appuyer la mise en place du projet d'élevage des petits ruminants et volaille		Président CDZC													
	Appuyer à la recherche de financement pour la réalisation des puits et forage		Président CDZC													
	Soutenir la transformation des produits laitiers		Conseillers CDZC													
	Appuyer la mise en place du crédit pour élevage des petits ruminants et volaille		Président													

CONCLUSION

MANGA est l'une des zones pionnières dans le domaine de planification du développement au niveau du Département de Fitri. Le plan élaboré en 2009 émane des besoins réels de la population qui a pris conscience de son retard dans son espace de développement. Après 4 années de mise en œuvre, il a paru nécessaire de réviser le document pour l'adapter aux réalités de l'heure et intégrer certains paramètres de développement qui n'étaient pas pris en compte dans l'ancien PDL. Mais sa validation reste la responsabilité du Comité Départemental d'Action (CDA) qui doit se prononcer sur la forme et le fond du document. Les observations faites doivent être intégrées en vue de produire la version finale, en collaboration avec l'expert en charge de la planification locale de la structure d'appui.

Au terme de la période de 4 ans de mise en œuvre du présent PDL, le CDZC doit encore organiser une assemblée générale de l'ADZC pour décider de sa révision, notamment en ce qui concerne les phases « diagnostic » et « planification ».

Il faut faire remarquer que l'enthousiasme qui a prévalu tout le long du processus de révision de ce PDL montre que la population de MANGA se préoccupe de plus en plus de son développement. Cet engagement collectif doit également se poursuivre tout le long de la mise en œuvre des actions retenues dans le PDL. Tirant les leçons des résultats mitigés des réalisations du premier plan, la population a mis de la rigueur dans le choix des actions à réaliser pendant les trois années à venir.

Sans nul doute, les obstacles ne manqueront pas à la phase de mise en œuvre, mais il appartient aux différents acteurs de s'investir chacun dans son domaine de compétence pour donner un succès au plan qui, après tout, est le fondement du développement local dans la perspective de la décentralisation.

La zone de confiance de MANGA regorge d'énormes potentialités sur lesquelles on peut agir pour impulser son développement. Mais encore une fois de plus, la population doit dépasser la vision limitée à leur espace traditionnel (village), pour construire une vision plus large grâce à laquelle les actions du plan peuvent être mises en pratique sur l'ensemble de la zone. Toutes ces actions et souhaits ne peuvent se réaliser que si l'Etat concrétise la volonté politique affichée dans les documents d'orientation de la décentralisation.

Nous pouvons terminer de conclure en remerciant tous les partenaires techniques et financiers, les autorités administratives et traditionnelles, les membres du CDA pour leur participation active au processus qui a conduit à la révision complète de ce PDL.

Cependant, nous déplorons l'esprit attentiste, d'assistantat et le matérialisme qui a caractérisé certaines communautés animées durant le processus face aux partenaires techniques et financiers. Nous devons plutôt et désormais compter sur nos propres forces et sur les potentialités énormes de Manga pour nous développer. Ce document de référence, d'ouverture, de paix et de négociation doit servir de tremplin pour le développement intégral de Manga.

4. ANNEXES

Tableau 20: Liste de membres de CDZC

Poste	Nom	Résidence
Président	Mahamat Maïna MATALAMA	
Vice-Président	Alhadj MOUSSA ABDOULAYE	
Secrétaire général	Mahamat ABDELRAHIM	
Secrétaire général adjointe	Fatimé ABDEL-AZIZ	
Trésorière générale	Awatif ADOUM DOGO	
Trésorière générale adjointe	Haoua ISSA	
Conseillers	Moussa AHMAT	
	Halimé ABDELRAHMAN	
	Moussa CHIGUEFA	

Tableau 21 : Liste des animateurs Locaux Volontaires

Nom	Fonction	Résidence
Issa CHOROMA		
Nouradine ADOUM		

Tableau 22: Liste des Membres des Commissions thématiques

Nom et prénoms	Fonction	Résidence
Commission Agriculture,		
OURPANOUS DOUVOUNA	Chef de zone ONDR (Président)	Am-Ndjaména Bilala
Kaïdalla Djibrine Ousmane	Agriculteur	Village Zégué
Issa ADEF	Agriculteur	Village Abmondo
Makaïlla Hissein	Agriculteur	Village Chafok
Hissein Hassan	Agriculteur	Village Koudou
Abakar Mahamat	Agriculteur	Village Bégale
Boulama Allamine	Agriculteur	Village Malmé
Sabre Idriss	Agriculteur	Village Abragna
Malloum Abdoulaye	Agriculteur	Village Wagna
Djibrine Mahamat	Agriculteur	Village Bézakarïa
Alhadj Issa Tidjani	Agriculteur	Village Sideneye
Haki Hassa Koro	Agriculteur	Village souronga
Mahamat Ali	Agriculteur	Village Koutouganga
Mahamat Abdouldjelil	Agriculteur	Village Delep
Mahamat Ysyesko	Agriculteur	Village Kélé
Mahamat Ahmat	Agriculteur	Village Mabourouka
Mahamat Nour	Agriculteur	Village Agana
Adoum Haroun	Agriculteur	Village Nganagazal
Silek Brahim	Agriculteur	Village Rad Salamat
Abdoulaye Abba	Agriculteur	Village Agana Kabir
Hissein Mahamat	Agriculteur	Village Behamid
Hassan Mahamat	Président des affaires Islamique	Village
Hissein Choroma	Chef de village	Village Bouga
Allamine Mahamat	Enseignant communautaire	Village Abmondo

Commission Elevage		
Nom et prénoms	Fonction	Résidence
Chiguefa Moussa Chiguefa	Chef de poste vétérinaire	Am-Ndjamena Bilala
Hissein Sale	Vice-président CDA	Village Yao
Foussari Choukou	Eleveur	Village Sougourouga
Alhadj Moussa Abdoulaye	Eleveur	Agana
Adoum Moussa	Eleveur	Djakoua
Annour Mahamat	Eleveur	Delep
Adoum Mahamat Adoum	Eleveur	Abmondo
Mahamat Ali	Eleveur	Ougnagan
Adoum Mahamat	Eleveur	Béhamid
Alhadj Abdoulaye	Eleveur	Village Am-Badaï Dakhal
Alhadj Hassan	Eleveur	Village Am-Badaï Barraha
Adoum Issa	Eleveur	Am-Ndjamena Bilala
Alhadj Hissein Ibrahim	Eleveur	Village Koudou II
Hissein Hassan	Eleveur	Village Zégué
Hassan Djibrine Ahmat	Eleveur	Village Wagna
Ali Mahamat Ahmat	Eleveur	Village Yodoroussou
Mahamat Mahamat Nour	Eleveur	Village Sidraï
Alhadj Mahamat Youssouf	Eleveur	Village Zoungounga
Mahamat Haroun	Eleveur	Mourah Folli
Mahamat Hassan Mahamat	Animateur APTPDI	Am-Badaï Dakhal
Commission Education, culture, jeunesse et sports		
Nom et prénoms	Fonction	Résidence
Dourang VOURKO	Inspecteur	Am-Badaï Dakhal
Mahamat Sossal	Enseignant Communautaire	Am-Badaï Dakhal
Djibrine Rozi	Membre APE.	Moura Hadjélidjé
Mahamat Nour Mahamat	Elève	Village Agana Waga
Mahamat Zène Abdeldjelil	Chef de village	Village Delep
Adoum Saheh	Président APE	Moura Hadjélidjé
Tchari Hissein	Chef de quartier Kanembou	Am-Ndjaména Bilala
Mahamat Adoum Mahamat	Enseignant Communautaire	Am-Djoudoula
Commission Affaires sociales et Genre		
Nom et prénoms	Fonction	Résidence
Djibrine Issa	Chef de village	Am-Badaï Barraha
Abdoulaye Adoum	Chef de quartier Ardébaï	Am-Ndjamena Bilala
Allamine Abdraman	Enseignant communautaire	Am-battoua
Halimé Choroma		
Maïmouna Bayé Abba		
Haoua Issa		
Sadié Choroma		
Fatimé Dima Djibrine		
Environnement et ressources naturelles		
Nom et prénoms	Fonction	Résidence
Mahamat Abderahim	Chef de village Sideraï	Village Sideraï
Mahamat Hissein	Enseignant communautaire	B é-yallah
Nguissi ISSA	Chef de secteur pêche	Am-Ndjaména Bilala

Mahamat Louka	Khalifa Boudoullah	Am-Ndjaména Bilala
Abdraman Béchir	Président des affaires islamiques	Am-Ndjaména Bilala
Ibrahim Allazam	Agriculteur	Village Am-Zobo
Béchir Massoud	Agriculteur	Village Ethiopie
Ibrahim Hassane	Boulama	Village Echéssiké
Adoum Hassan	Agriculteur	Village Wankana
Mahamat Boukar	Agriculteur	Village Moura Almiyéde
Santé, eau et assainissement		
Nom et prénoms	Fonction	Résidence
Idriss HASSAN	Chef de quartier	Hilléclair
Abdoulaye ABBA	Chef de village	Agana Kabir
Mahamat Abdoulaye	Chef de village	Kanembou
Adoum Haroun	Chef de village	Garwagazal
Adraman Béchir	Chef de village	Gosama
Moussa Béchir	Chef de village	Délep
Kaïdallah Idriss	Chef de village	Koudou I
Mahamat Kaïdallah	Chef de village	Koudou II
Oumar Abdelkadre	Chef de village	Agana I
Zakaria Alhadji Def	Chef de village	Bézakaria
Alhadj Charara	Chef de village	Ambadaï
Hisseine Saleh	Président du CDA	Yao
Moussa Djibrine	Chef de village	Débelé
Economie, affaires sociales et Genre		
Fatimé Yaya	Présidente	
Awatif Moussa	Membre	
Hawaye Zakaria DOGO	membre	
Dawi ISSAKHA	Membre	
Rakhié TIDJANI	membre	
Klouma CHERIF DOGO	Membre	
Arafa CHOROMA	membre	
Kaltouma DOGO OUMAR	Membre	
Achta MOUSSA	membre	
Fatimé AHMAT	Membre	
Amné SALEH DOGO	membre	
Hadjé MOUSSA	Membre	
Maïmouna CHOROMA	membre	
Raouda SOULLI	Membre	
Fatimé HAKI	membre	
Haoua MAMDOU	Membre	
Rhakié SOUAR CHADALLAH	membre	
Madina KILELE	Membre	
Kaltouma HAROUN MATALAMA	membre	
Mariam DAYE	Membre	
Nafissa BOURMA	membre	
Hadjé HAROUM	Membre	
Fateya DJOUMA	membre	
Haram SALEH	Membre	

Bilan de la mise en œuvre du PDL 20014-2018

Synthèse

Le bilan de la mise en œuvre de l'ancien PDL révisé fait ressortir de manière numérique 17 projets inscrits dans le plan dont 4 ont été réalisés dans domaines de forage. Par contre 2 puits villageois et 2 puits maraîchers sont en cours de réalisation. Les réalisations actuelles concernent uniquement le domaine de l'hydraulique villageoise (cf : **tableau récapitulatif des réalisations faites par l'ONG ATPDI, chargée de la mise en œuvre du PDL ci-après**).

D'une manière générale très peu des projets pouvant améliorer les conditions de vie de la population ne sont pas inscrits dans l'ancien PDL et ne sont pas encore mis en œuvre. Beaucoup des difficultés justifient ce faible résultat :

- Le CDA n'a pas validé l'ancien PDL en son temps ;
- Le PDL n'était pas suffisamment diffusé au niveau de la population et partenaires ;
- Le manque des partenaires favorables au financement des projets socio-économiques ;
- Le problème de mobilisation des ressources locales (financière, matérielles, humaines) ;
- Coûts élevés de certains projets ;
- Certains projets ne répondent pas aux besoins réels de la population ;
- Insuffisance des compétences locales pour élaborer les projets acceptables ;



PADL-GRN

**Programme d'Appui au Développement Local
Et à la Gestion des Ressources Naturelles**
برنامج دعم التنمية المحلية وإدارة الموارد الطبيعية

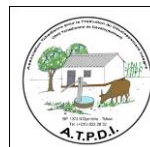


Tableau 23 : Activités de mise en œuvre de l'ATPDI du 11 décembre 2013 au 11 décembre 2014

Zone de confiance	Domaine hydraulique	Domaine d'agriculture	Domaine d'élevage	Domaine de la pêche	Observation
Yao	Yao : 2 forages ; 3 puits maraichers	Formation des 4 semenciers Batango/Taba/Gorko/Yao			Réalisés
	Batango : 1 forage				Réalisés
	Koulgna : 1forage				Réalisés
	Mafé : 1 forage				Réalisés
	Mabardé : 1forage				Réalisés
	Golloh : 1forage				Réalisés
	Befrakma : 1forage				Réalisés
	Yao : 1 puits maraichers				En cours de réalisation
	Batango : 1puits villageois			Construction des 8 unités du fumage de poisson	En cours de réalisation
	Ouba(Koulgna ; Zao, Mama et Bilou) : 1puits villageois	Formation des 4 forgerons pour la fabrication du matériel agricole	Formation des 4 auxiliaires d'élevage	Dotation du matériel au Sultanat pour la surveillance de la pêche	En cours de réalisation
Amdjamena Bilala	Amdjamena Bilala : 1 puits villageois				En cours de réalisation
	Koudou I : 1forage				Réalisé
	Koudou II : 1 forage				Réalisé
	Réad Dar salam : 1forage				Réalisé
	Ambadaya Barra : 1forage	Formation des 4 semenciers			Réalisé
	Deleb : 1puits villageois	Construction des digues des cultures des berbérés (Zao)	Formation des 4 auxiliaires d'élevage		En cours de réalisation
	Bendjedid : 1puits maraichers	Formation pour des 4 forgerons pour la fabrication du matériel agricole			En cours de réalisation
	Tchoukoulou : 1puits maraichers				En cours de réalisation
Ambassatna		Formation des 4 semenciers			Réalisé
		Construction du magasin d'intrants agricole	Construction de la pharmacie vétérinaire villageoise		En cours de réalisation
		Formation des 4 forgerons pour la fabrication du matériel agricole	Formation des 8 auxiliaires d'élevage		En cours de réalisation

Chef de Projet ATPDI/FITRI

MAHAMAT AHMAT DAHAB

NB : 12 puits maraichers ne sont pas repartis

Rapport final de la commission thématique : Agriculture

Mise en place après l'atelier de restitution du diagnostic, la commission **Agriculture** a eu pour travail d'approfondir les axes de développement retenus lors de l'atelier et d'appuyer les groupes concernés à formuler des projets réalistes qui tiennent compte de leurs forces et qui respectent les normes techniques et les normes de l'Etat. Elle a eu à travailler dans plusieurs villages et a eu des concertations directes avec les communautés à la base.

Les projets retenus à l'issue de ce travail sont présentés dans le tableau des projets prioritaires de développement sur la durée du plan. La liste des membres de la commission se trouve dans le tableau 22 en annexe

Le rapporteur

OURPANOUS DOUVOUNA

Rapport final de la commission thématique : Elevage

Mise en place après l'atelier de restitution du diagnostic, la commission **Elevage** a eu pour travail d'approfondir les axes de développement retenus lors de l'atelier et d'appuyer les groupes concernés à formuler des projets réalistes qui tiennent compte de leurs forces et qui respectent les normes techniques et les normes de l'Etat. Elle a eu à travailler dans plusieurs villages et a eu des concertations directes avec les communautés à la base.

Les projets retenus à l'issue de ce travail sont présentés dans le tableau des projets prioritaires de développement sur la durée du plan. La liste des membres de la commission se trouve dans le tableau 22 en annexe

Le rapporteur

Chiguefa Moussa Chiguefa
Chef de Poste vétérinaire

Rapport final de la commission thématique : Environnement/GRN

Mise en place après l'atelier de restitution du diagnostic, la commission **Environnement Gestion Ressources Naturelles** a eu pour travail d'approfondir les axes de développement retenus lors de l'atelier et d'appuyer les groupes concernés à formuler des projets réalistes qui tiennent compte de leurs forces et qui respectent les normes techniques et les normes de l'Etat. Elle a eu à travailler dans plusieurs villages et a eu des concertations directes avec les communautés à la base.

Les projets retenus à l'issue de ce travail sont présentés dans le tableau des projets prioritaires de développement sur la durée du plan. La liste des membres de la commission se trouve dans le tableau 22 en annexe

Le rapporteur

Nguissi ISSA
Chef de secteur pêche

Rapport final de la commission thématique : Education, culture, jeunesse et sports

Mise en place après l'atelier de restitution du diagnostic, la commission **Education, culture, jeunesse et sports** a eu pour travail d'approfondir les axes de développement retenus lors de l'atelier et d'appuyer les groupes concernés à formuler des projets réaliste qui tiennent compte de leurs forces et qui respectent les normes techniques et les normes de l'Etat. Elle a eu à travailler dans plusieurs villages et a eu des concertations directes avec les communautés à la base.

Les projets retenus à l'issus de ce travail sont présentés dans le tableau des projets prioritaires de développement sur la durée du plan. La liste des membres de la commission se trouve dans le tableau 2 en annexe

Le rapporteur

Dourang VOURKO (IPEP)

Rapport final de la commission thématique : Santé, eau et Assainissement

Mise en place après l'atelier de restitution du diagnostic, la commission **Santé, eau et Assainissement** a eu pour travail d'approfondir les axes de développement retenus lors de l'atelier et d'appuyer les groupes concernés à formuler des projets réaliste qui tiennent compte de leurs forces et qui respectent les normes techniques et les normes de l'Etat. Elle a eu à travailler dans plusieurs villages et a eu des concertations directes avec les communautés à la base.

Les projets retenus à l'issus de ce travail sont présentés dans le tableau des projets prioritaires de développement sur la durée du plan. La liste des membres de la commission se trouve dans le tableau 22 en annexe

Le rapporteur

Allahissem Ronel

Représentante RCS

Rapport final de la commission thématique : Economie, affaires sociales et Genre

Mise en place après l'atelier de restitution du diagnostic, la commission **Economie, affaires sociales et Genre** a eu pour travail d'approfondir les axes de développement retenus lors de l'atelier et d'appuyer les groupes concernés à formuler des projets réaliste qui tiennent compte de leurs forces et qui respectent les normes techniques et les normes de l'Etat. Elle a eu à travailler dans plusieurs villages et a eu des concertations directes avec les communautés à la base.

Les projets retenus à l'issus de ce travail sont présentés dans le tableau des projets prioritaires de développement sur la durée du plan. La liste des membres de la commission se trouve dans le tableau 2 en annexe.

Le rapporteur

Fatimé YAYA

